

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
—oo—

وزارة التعليم و البحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique  
—oo—

15/87

## ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE *Aex*

DEPARTEMENT

GENIE CHIMIQUE

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات  
BIBLIOTHEQUE — المكتبة —  
Ecole Nationale Polytechnique

### PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

ETABLISSEMENT D'UN LOGICIEL  
POUR LE GENIE CHIMIQUE

Proposé par :

Monsieur: BOURKIZA

Etudié par:

N. DJAMAA

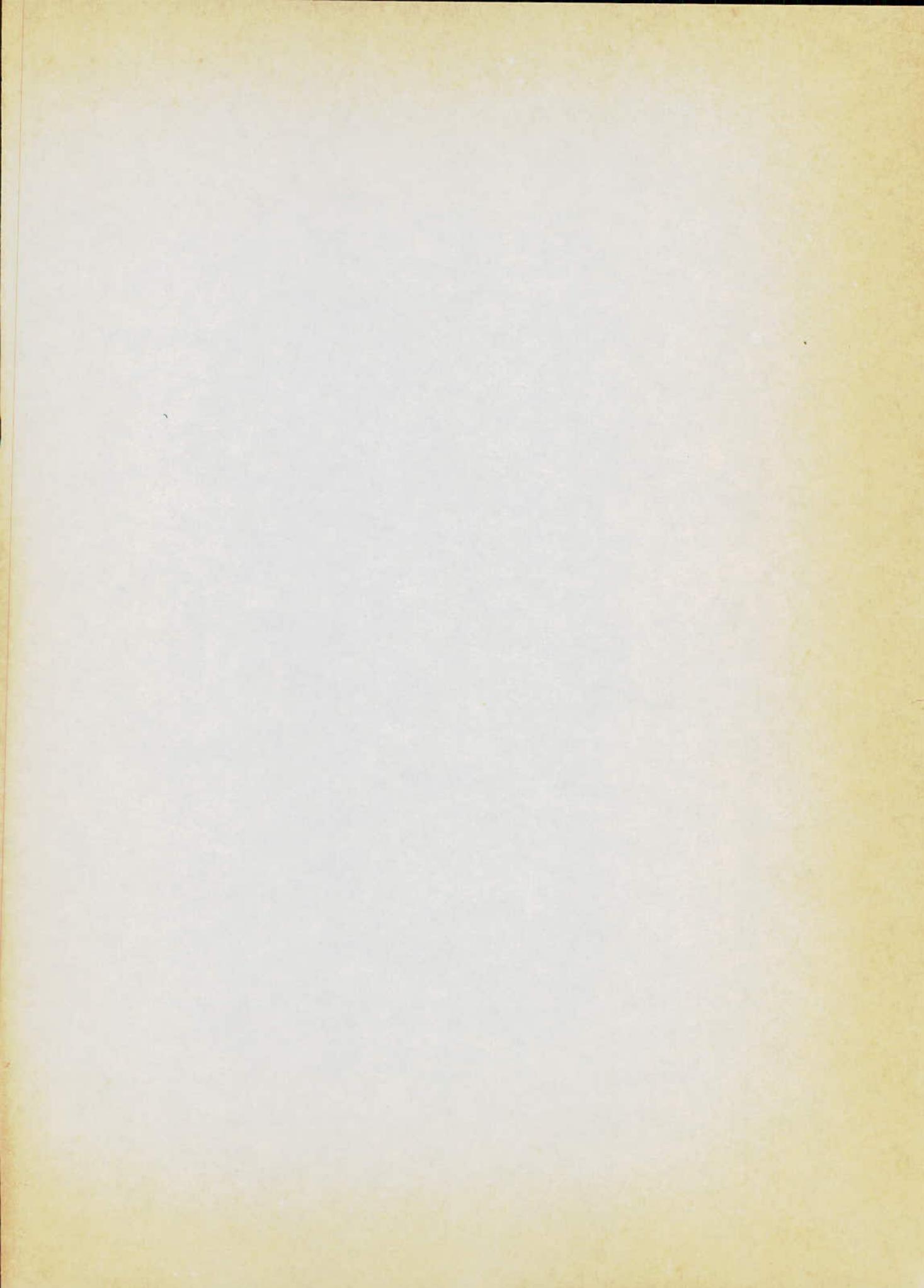
Dirigé par:

Monsieur: BOURKIZA

PROMOTION:

JUIN 87

E. N. P. 10 . Avenue Hacen Badi - EL HARRACH - ALGER



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
—oo—

وزارة التعليم و البحث العلمي  
Ministère de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique  
—oo—

## ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIE - CHIMIQUE.

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات  
BIBLIOTHEQUE — المكتبة —  
Ecole Nationale Polytechnique

## PROJET DE FIN D'ETUDES

### SUJET

ETABLISSEMENT D'UN LOGICIEL

Proposé par :

Monsieur: BOURKIZA

Etudié par:

N.DJAMAA

Dirigé par:

Monsieur: BOURKIZA

### PROMOTION:

JUIN 87

E. N. P. 10 . Avenue Hacen Badi - EL HARRACH - ALGER

- REMERCIEMENTS -

\* \* \* \* \*

Je remercie Mr. BENIDDIR d'avoir proposé ce travail et  
Mr.BOURKIZA de l'avoir suivi.

Je remercie également:

- Melle. YAICI

- Mme .MEZIANI

- Mr .DOUCHANOV

d'avoir accepté de juger ce travail.

\*\*\*\*\*

Durant les quinze dernières années, il y'a eu une orientation graduelle vers une approche plus quantitative aux problèmes dans la conception et l'optimisation de procédés. Cette orientation a été rendu possible par l'utilisation courante des ordinateurs électroniques performants dans la solution des systèmes complexes d'équations mathématiques.

Cette approche analytique au problèmes d'engineering permet d'entamer aussi bien un plus grand champs dans les recherches de conceptions et de procédés que dans les opérations commerciales continues et discontinues.

Aujourd'hui, les ordinateurs puissants sont devenus presque universellement disponibles dans les écoles et les sociétés d'industries. Au futur, on pourra avoir une plus grande expansion et on pourra même envisager l'ordinateur comme un appareil domestique courant, vue l'accroissement des performances des ordinateurs, la diminution de leurs tailles et la chute parallèle des prix.

TABLE DE MATIERES

\*\*\*\*\*

Introduction .....	1
I) Conversion de températures.....	2
II) Droite de régression par la méthode des moindres carrés .....	5
III) Critère de stabilité de Routh .....	9
IV) Efficacité d'une ailette rectangulaire .....	13
V) Intégration numérique .....	18
V-1) par les méthodes cummulatives .....	18
V-2) En utilisant les séries .....	22
(Détermination de la boucle de transfert d'un système)	
VI) Equations différentielles non linéaires du 1er.ordre .....	30
VI-1) Méthode d'Euler .....	30
VI-2) Méthode de Runge .....	30
VII) Système d'équations différentielles non linéaires du 1er.ordre (application aux calculs de réacteurs) .....	37
VIII) Equation aux dérivées partielles .....	42
VIII-1) Equation de Laplace $\Delta f=0$ .....	42
VIII-2) Equation de la chaleur $\Delta f=D \cdot df/dt$ .....	48
IX) Calcul des équilibres liq-vap.....	52
X) CONCLUSION .....	56

CONVERSION DE TEMPERATURE  
\*\*\*\*\*

Ce programme et les trois suivants ne contiennent pas d algorithmes qui nécessitent une étude analytique numérique.

Le programme de conversion de température nous permet d'avoir directement la température introduite en °F, en °K, en °R, et en °C.

Exemple

-----

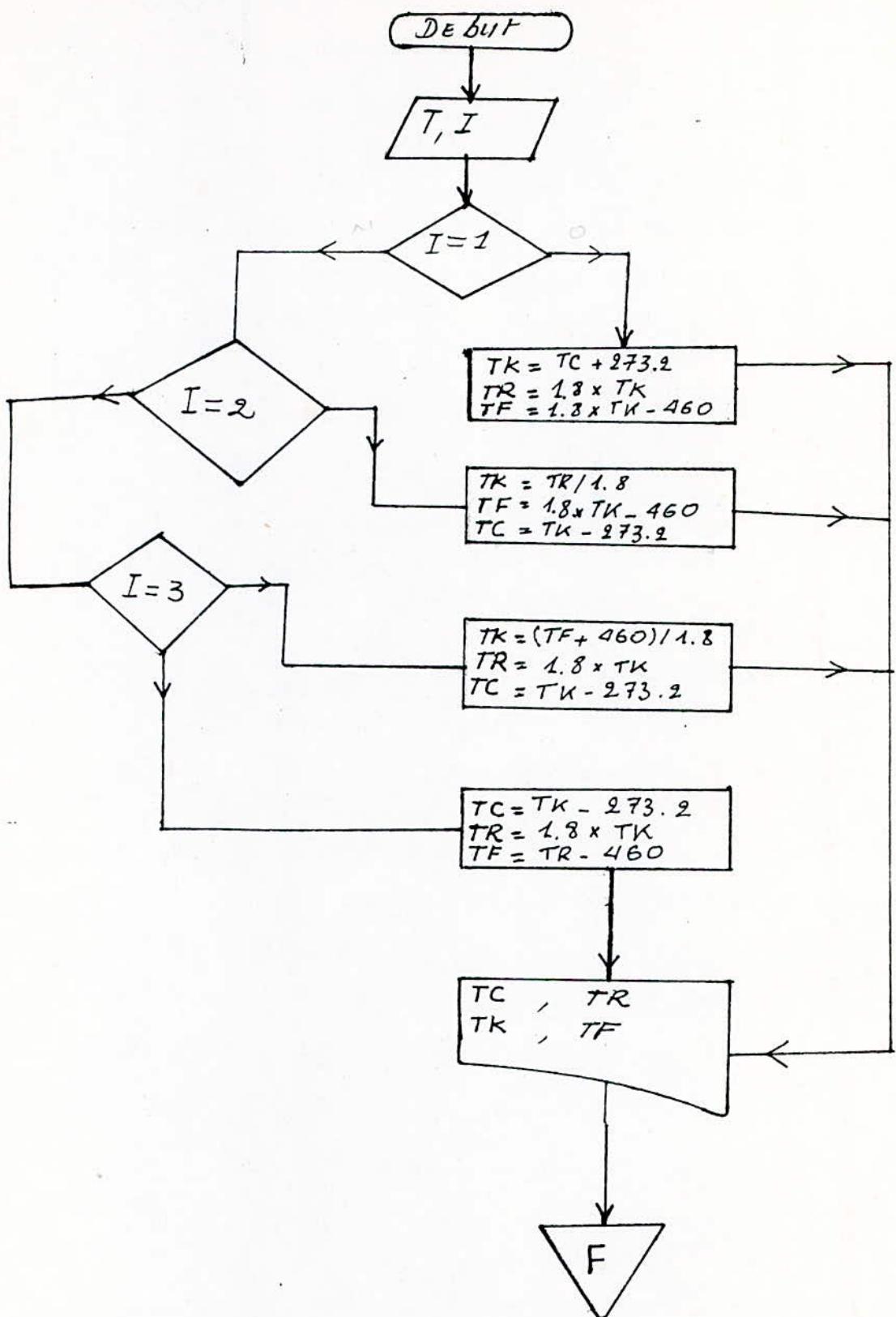
Soit à convertir les températures suivantes

100 °C

400 °F

300 °K

510 °R



```

c      PROGRAMME DE CONVERSION DES TEMPERATURES
c      ****
c
15   PRINT*, 'FAIRE ENTRER LA TEMPERATURE A CONVERTIR'
c      °C:degrés celsius
c      °R:degres ranquine
c      °F:degres farenheit
      READ*, T
c      °K:degres kelvin
      PRINT*, 'ECRIRE: 1 SI LA TEMP. EST EN °C ;2 en°R ;3 en °F;4 en°K'
      READ*, I
      OPEN(UNIT=12,FILE='TEM.DAT',STATUS='NEW')
      IF (I.EQ.1) THEN
      TC=T
      TK=TC+273.2
      TR=1.8*TK
      TF=1.8*TK-460
      ELSEIF(I.EQ.2) THEN
      TR=T
      TK=TR/1.8
      TF=1.8*TK-460
      TC=TK-273.2
      ELSEIF(I.EQ.3) THEN
      TF=T
      TK=(TF+460)/1.8
      TR=1.8*TK
      TC=TK-273.2
      ELSE
      TK=T

      TC=TK-273.2
      TR=1.8*TK
      TF=TR-460
      ENDIF
100   WRITE(12,100) TC,TK,TR,TF
      FORMAT(10X,4(F5.1,4X))
      c      WRITE(12,*)('TC=',TC,'TK=',TK,'TR=',TR,'TF=',TF)
      PRINT*, 'VOULER VOUS CONTINUER?(0,1)'
      READ*, I
      IF (I.NE.0) GO TO 15
      STOP
      END

```

#### Resultats de conversion

---

TC= 100.0000	TK= 373.2000	TR= 671.7600	TF= 211.7600
TC= 204.5778	TK= 477.7778	TR= 860.0000	TF= 400.0000
TC= 26.79999	TK= 300.0000	TR= 540.0000	TF= 80.00000
TC= 10.13333	TK= 283.3333	TR= 510.0000	TF= 50.00000

5  
II) DROITE DE REGRESSION PAR LA METHODE DES MOINDRES CARRES  
\*\*\*\*\*

Ce programme calcule les coefficients  $a$  et  $b$  de la droite des moindres carres approchant les points  $(x, y)$  en  $(\bar{x}_{es}, \bar{y}_{es})$ .

$\bar{x}_{es}$  et  $\bar{y}_{es}$  sont les valeurs estimées à partir des équations:

$$\bar{y}_{es} = a + b \cdot x \quad ; \quad \bar{x}_{es} = c + d \cdot y$$

Les expressions de  $a$  et  $b$  sont données par:

$$a = \frac{(\sum y) \cdot (\sum x^2) - (\sum x) \cdot (\sum xy)}{n \cdot \sum x^2 - (\sum x)^2}.$$

$$b = \frac{\sum (x - \bar{x})(y - \bar{y})}{\sum (x - \bar{x})^2}.$$

Exemple

Le tableau suivant présente des valeurs expérimentales de la pression  $P$  d'un gaz donné correspondantes à diverses valeurs du volume  $V$ . D'après les lois thermodynamiques une relation de la forme:

$$PV = C \quad \text{ou, } \gamma \text{ et } C \text{ sont des constantes}$$

devrait exister entre  $P$  et  $V$ .

-----	! $V(m^3)$ ! 54.3 ! 61.8 ! 72.4 ! 88.7 ! 118.6 ! 194.9 !	-----
-----	! $P(Pas)$ ! 61.2 ! 49.5 ! 37.6 ! 28.4 ! 19.2 ! 10.1 !	-----

Puisque  $PV = C \rightarrow \log P = -\log V + \log C$

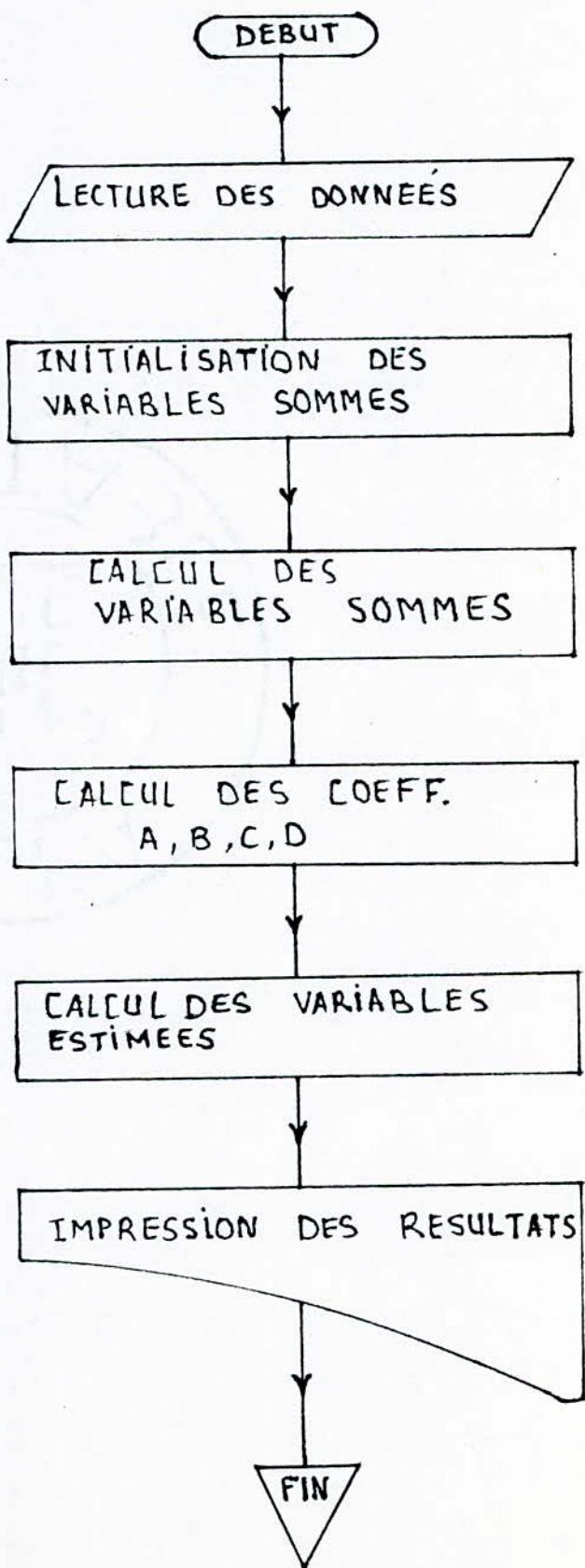
En posant:

$$y = \log P$$

$$x = \log V$$

$$a = \gamma$$

$$b = \log C$$





```

        write(20,106)
106  format(11x,'*****')
      WRITE(20,104)
104  FORMAT(11X,'ESTIMATION DE Y EN F(X)',11X,'ESTIMATION DE X EN F(Y')
      WRITE(20,105)
105  FORMAT(11X,'*****',11X,'*****')
      DO 3 I=1,N
      WRITE(20,*) I,X(I),YES(I),Y(I),XES(I)
3     CONTINUE
      WRITE(20,*) 'a=',a,'b=',b,'c=',c,'d=',d
      STOP
      END

```

X(I)	Y(I)	XX(I)	XY(I)	YY(I)
****	****	*****	*****	*****
1.734800	1.786800	3.009531	3.099741	3.192654
1.791000	1.694600	3.207681	3.035029	2.871669
1.859700	1.575200	3.458484	2.929399	2.481255
1.947900	1.453300	3.794315	2.830883	2.112081
2.074100	1.283300	4.301891	2.661693	1.646859
2.287800	1.004300	5.234029	2.297638	1.008618

\*\*\*\*\*
ESTIMATION DE Y EN F(X) ESTIMATION DE X EN F(Y)
\*\*\*\*\*

1	1.734800	1.767343	1.786800	1.721594
2	1.791000	1.688425	1.694600	1.787068
3	1.859700	1.591953	1.575200	1.871857
4	1.947900	1.468098	1.453300	1.958421
5	2.074100	1.290883	1.283300	2.079142
6	2.287800	0.9907951	1.004300	2.277267

a= 4.203430 , b= -1.404246 , c= 2.990446 , d= -0.7101254

### III) CRITERE DE STABILITE DE ROUTH

---

On détermine la stabilité d'un système par sa réponse aux signaux d'entrée ou aux parasites. On peut définir la stabilité en relation avec la réponse du système à l'impulsion unité comme suit:

On dit q'un système est stable si tout signal d'entrée borné produit un signal de sortie borné.

La réponse à l'impulsion d'un système linéaire indépendant du temps est formée d'une somme de fonctions exponentielles de temps dont les exposants sont des racines de l'équation caractéristique du système. Une condition nécessaire de stabilité est que les parties réelles des racines de l'équation caractéristique soient négatives. Cela assure en effet qu'à la réponse à l'impulsion va disparaître exponentiellement avec le temps.

#### Critère de stabilité

---

Le critère de Routh est appliqué à une équation caractéristique de la forme :

$$a_0 s^n + a_1 s^{n-1} + a_2 s^{n-2} + \dots + a_{n-1} s + a_n = 0$$

On applique le critère en se servant d'une table de Routh définie comme suit:

	$A_0$	$A_1$	$A_4$	$A_6$	$A_8$	.	.	.	.	.
	$A_1$	$A_3$	$A_5$	$A_7$	$A_9$	.	.	.	.	.
	$B_{14}$	$B_{12}$	$B_{13}$	$B_{14}$	$B_{15}$	.	.	.	.	.
	$B_{24}$	$B_{22}$	$B_{23}$	$B_{24}$	$B_{25}$	.	.	.	.	.
	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.

où  $a_0, a_1, a_2, \dots$  sont les coefficients de l'équation caractéristique.

$$b_{11} = \frac{a_1 a_2 - a_0 a_3}{a_1} ; \quad b_{12} = \frac{a_1 a_4 - a_0 a_5}{a_1} ; \dots$$

$$b_{21} = \frac{b_{11} a_3 - a_1 b_{12}}{b_{11}} ; \quad b_{22} = \frac{b_{11} a_5 - a_1 b_{13}}{b_{11}} ; \dots$$

On poursuit la construction de la table horizontalement et verticalement jusqu'à l'obtention de zeros

Toutes les racines de l'équation caractéristique ont leurs parties réelles négatives si et seulement si, les éléments de la première colonne de la table de Routh ont le même signe

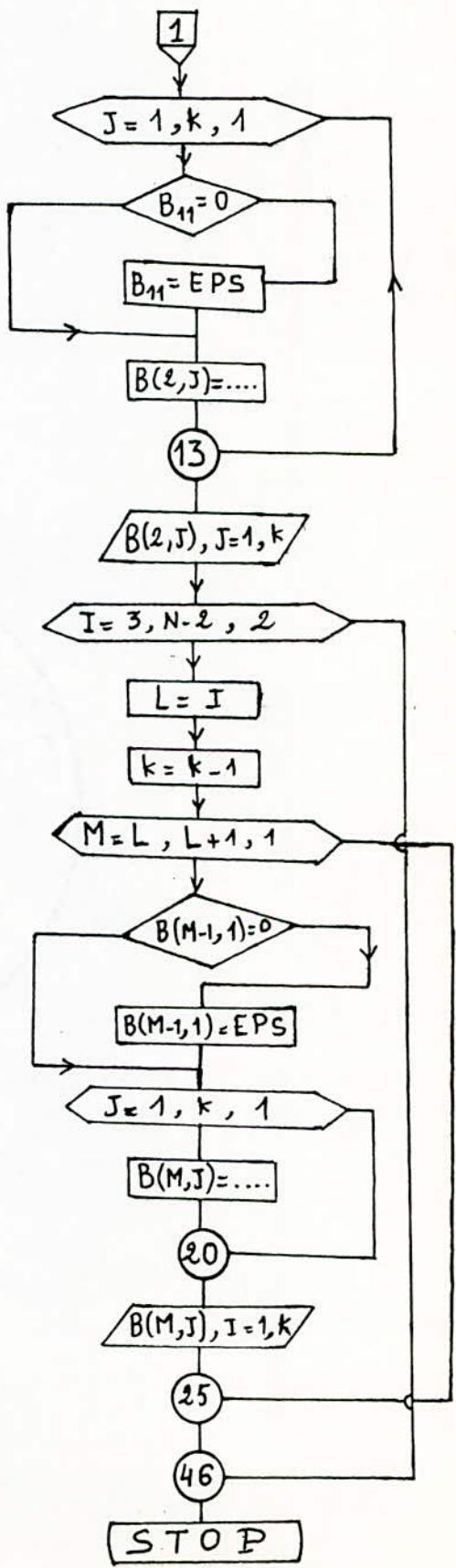
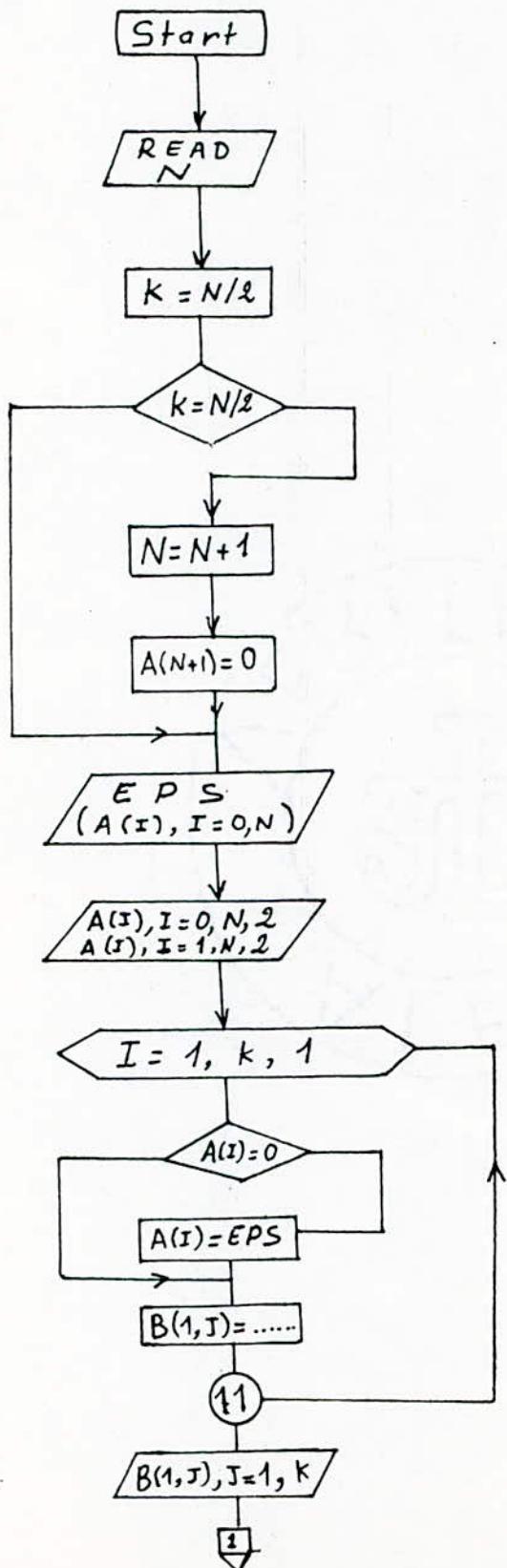
Exemple

-----

Calculer et imprimer la table de Routh pour l'équation caractéristique suivante:

$$5x^6 + x^4 + 2x^3 + 1.5x^2 + x + 2 = 0$$

Le système est-il stable?



```

program routh
c *****
c ce programme calcule les coefficients de la table de routh

c
c dimension a(0:11),b(10,5)
print*, 'faire entrer l ordre(n)de l equation -caracteristique'
read*,n
k=n/2.

c
c eps: represente la valeur de epsilon a donner a l'element nul
c de la premiere colonne de la table de routh
c
PRINT*, 'faire entrer la valeur de epsilon'
read*,eps
c
print*, 'faire entrer les coefficinet de l equation caracteristique'
print*, ' par ordre decroissant de (n)'
open(unit=15,file='rou.dat',status='new')
write(15,15),n
15 format(5X,'table de routh pour une equat. caract. d ordre:',i1)
write(15,16)
16 format(5x,47(1h*),///)
read*,(a(i),i=0,n)
if(k.eq.n/2) then
n=n+1
a(n+1)=0
endif
write(15,*)(a(i),i=0,n,2)
write(15,*)(a(i),i=1,n,2)
do 11 j=1,k
if (a(1).eq.0.) then
a(1)=eps
endif
b(1,j)=(a(1)*a(2*j)-a(0)*a(2*j+1))/a(1)
11 continue
write(15,*)(b(1,j),j=1,k)
do 13 j=1,k
if (b(1,1).eq.0.) then
b(1,1)=eps
endif
b(2,j)=(b(1,1)*a(2*j+1)-a(1)*b(1,j+1))/b(1,1)
13 continue
write(15,*)(b(2,j),j=1,k)
do 46 i=3,n-2,2
l=i
k=k-1
do 25 m=l,(l+1)
if (b(m-1,1).eq.0) then
b(m-1,1)=eps
endif
do 20 j=1,k
b(m,j)=(b(m-1,1)*b(m-2,j+1)-b(m-2,1)*b(m-1,j+1))/b(m-1,1)
20 continue
write(15,*)(b(m,j),j=1,k)
25 continue
46 continue - stop

```

table de routh pour une equat. caract. d ordre:6  
\*\*\*\*\*

6.000000	1.000000	1.500000	2.000000
0.0000000E+00	2.000000	1.000000	0.0000000E+00
-1.1999999E+07	-5999999.	2.000000	
2.000000	1.000000	0.0000000E+00	
2.500001	2.000000		
-0.5999992	0.0000000E+00		
2.000000			
0.0000000E+00			

On constate qu'il y'a des changements de signes dans la premiere colonne donc, le systeme est instable.

#### IV) EFFICACITE D'UNE AILETTE RECTANGULAIRE

\*\*\*\*\*

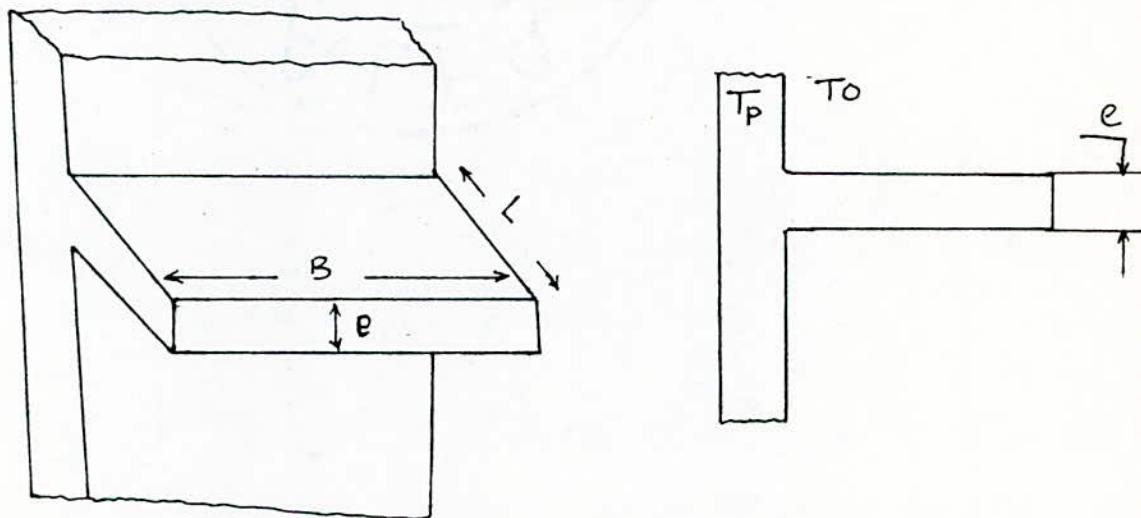
La caracteristique fonctionnelle de l' ailette est determinee par son efficacite.

On entend par ce critere la relation du flux total transmis par l'ailette au flux thermique qui serait transmis si toute la surface de l'ailette est portee a la temperature  $T_p$  de la paroi.

D'apres la loi de Fourier, le flux de chaleur transmis au milieu ambiant est d'autant plus grand que la surface d'échange est grande.

Ce sujet fait souvent l'objet d'étude des problèmes de refroidissement des moteurs à combustion interne, des installations frigorifiques, etc... La surface d'échange (du corps à refroidir) est augmentée par l'adjonction d'ailettes.

Généralement, le nervurage le plus efficace est déterminé par la forme de cette ailette: (rectangulaire, triangulaire, annulaire, ...)



L:longueur  
B:largeur  
e:épaisseur

La quantité de chaleur transmise par unité de largeur d'une ailette rectangulaire avec dégagement de chaleur par convection à son extrémité est donnée par la formule:

$$Q = (P \cdot H \cdot A \cdot K)^{1/2} \cdot (T_p - T_0) \frac{shmL + (H_L/mK) chmL}{chmL + (H_L/mK) shmL}$$

Avec:  $m = \frac{HP}{KA}$  ;  $m = \frac{2H_A}{Ke}$

L'efficacité est donnée par:

$$\text{eff} = \frac{th \cdot m (L + e/2)}{m (L + e/2)}$$

Application

Calculer l'efficacité d'une ailette rectangulaire ainsi que la chaleur transmise par sa surface si:

$$H = 73.2 \text{ kcal/h.m}^2$$

$$H_L = 22.4 \text{ kcal/h.m}^2$$

$$K = 22.3 \text{ kcal/h.m}$$

$$e = 0.25 \text{ m}$$

$$B = 1 \text{ m}$$

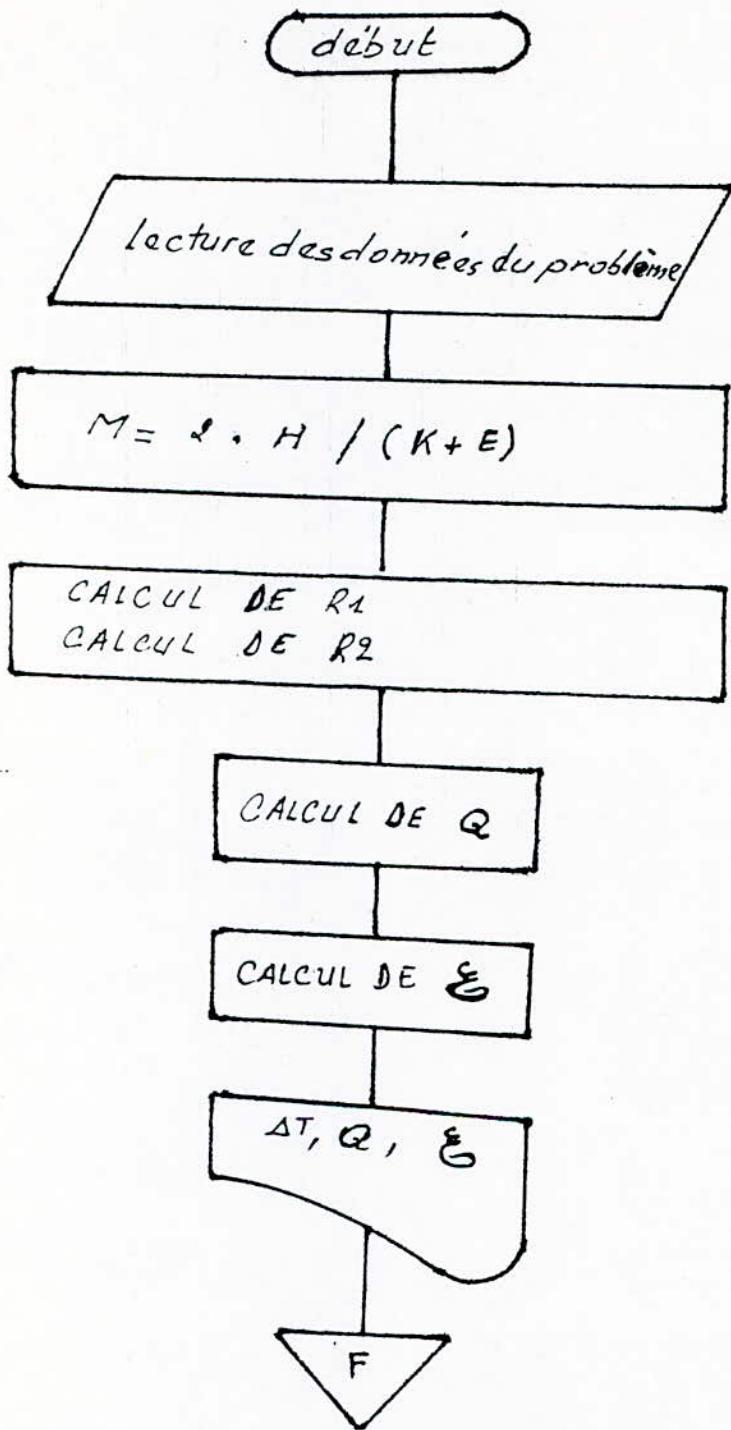
$$L = 0.1 \text{ m}$$

$$T_p = 886^\circ\text{k}$$

$$T_0 = 311^\circ\text{k}$$

$$P = 2 \text{ m (Périmètre)}$$

$$Q: (\text{en kcal/kg})$$



```

PROGRAM ECHANGE
*****
C
REAL L,K,M
C LA NOTATION DES PARAMETRES EST LA MEME
OPEN(UNIT=19,FILE='ECH.DAT',STATUS='NEW')
C CE PROGRAMME CALCULE L'EFFICACITE D'UNE AILETTE RECTANGULAIRE
10 WRITE(19,100)
100 FORMAT(10X,'RENDEMENT D UNE AILETTE PLANE',///)
C PRINT*, 'INTRODUCTION DES DONNEES'
write(19,*)'introduction des donnees'
write(19,*)'h,k,e,b,l,tp,to,hl'
PRINT*, 'ENTRER LES VALEURS DE H,K,E,B,L,TP,T0,HL'
READ*,H,K,E,B,L,TP,T0,HL
M=2*H/(K*E)
EP=EXP(M*L)/2
EM=EXP(-M*L)/2
R1=EP-EM+(HL/(M*K))*(EP+EM)
R2=EP+EM+(HL/(M*K))*(EP-EM)
P=2.
A=L*E
DT=TP-T0
C CALCUL DU FLUX DE CHALEUR
Q=SQRT(P*H*K*A)*DT*(R1/R2)
M=SQRT(H/(K*E))
EF=TANH(M*(L+E))/(M*(L+E))

```

```

WRITE(19,*)'LA VALEUR DE DELTA T .....=',DT
WRITE(19,*)'LE FLUX DE CHALEUR TOTALE/UNITE DE SURFACE (Q) =',Q
WRITE(19,*)'EFFICACITE DE L AILETTE (EF).....=',EF
PRINT*, 'VOULER VOUS CONTINUER?(0,1)'
READ*,I
IF(I.EQ.1) GO TO 10
STOP
END

```

#### RENDEMENT D UNE AILETTE PLANE

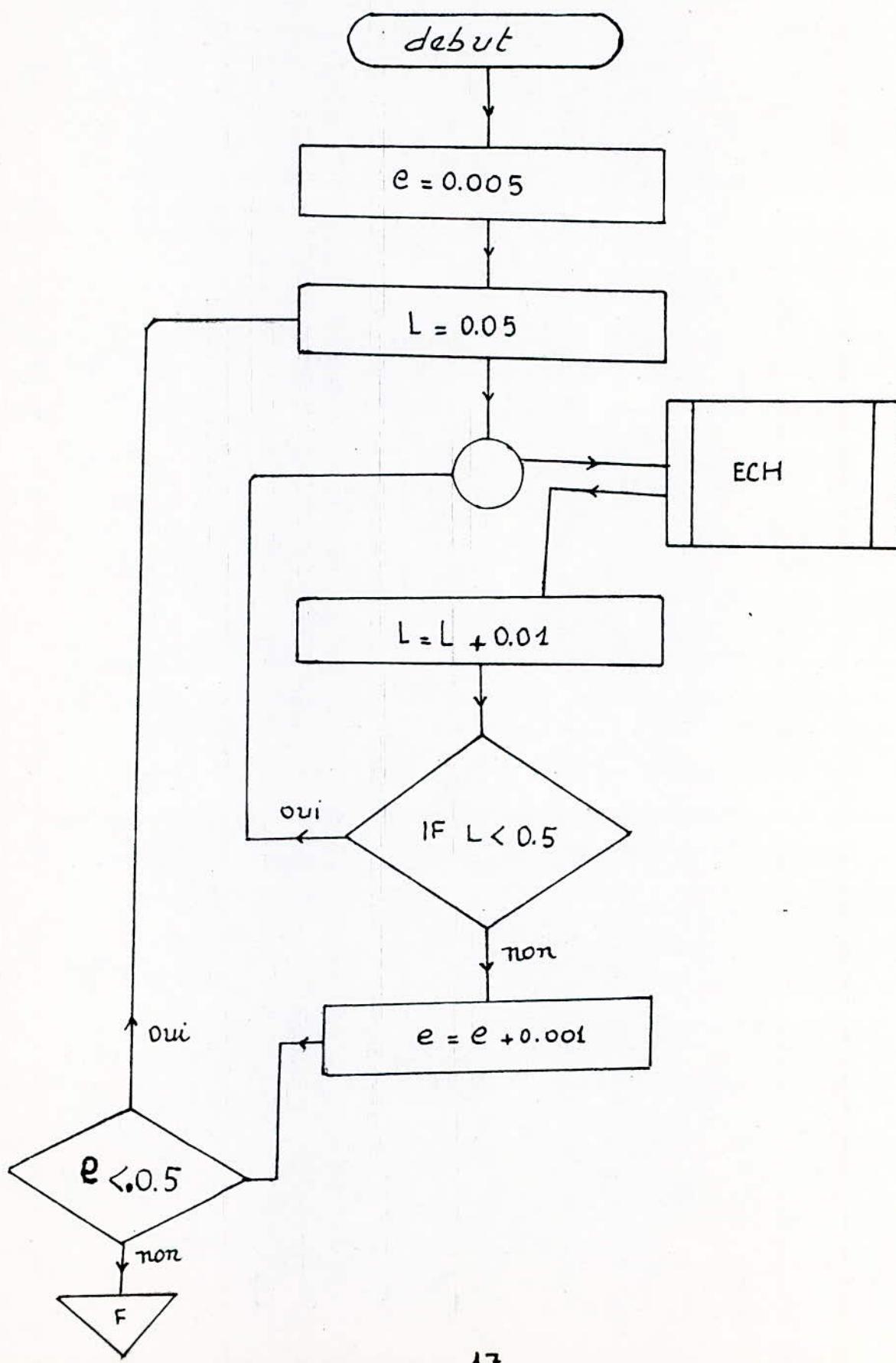
```

LA VALEUR DE DELTA T .....= 586.0000
LE FLUX DE CHALEUR TOTALE/UNITE DE SURFACE (Q) = 5236.862
EFFICACITE DE L AILETTE (EF).....= 0.6719366

```

On remarque que l'efficacité de lailette est faible.

En utilisant ce programme on peut faire l'étude d'optimisation des paramètres influançant sur cette efficacité. En voici l'organigramme:



## V) INTEGRATION NUMERIQUES

\*\*\*\*\*

Il n'y a que fort peu de fonctions dont l'obtention d'une primitive est possible.

Malgré la possibilité d'obtenir cette primitive, il arrive souvent que la méthode soit longue et laborieuse .Dans la pratique ,il est plus intéressant de pouvoir évaluer rapidement cette intégrale.

Nous cherchons à intégrer la fonction:

$$F(x) = \int_0^4 \exp(-x^2) dx$$

### V-1) METHODES CUMMULATIVES

\*\*\*\*\*

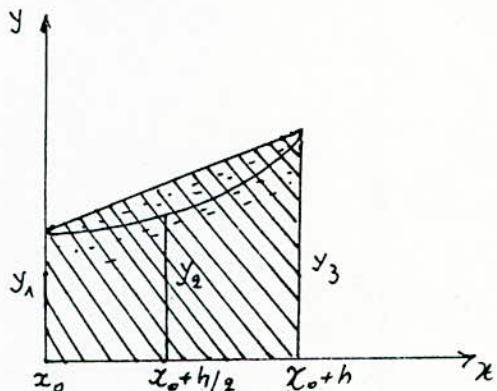
Ces méthodes possèdent des algorithmes numériques simples et donnent des résultats avec très bonne précision

#### V-1-1) Méthodes des trapèzes

-----

l'aire du trapèze hachuré est donnée par:

$$A = h/2(y_1 + y_3)$$

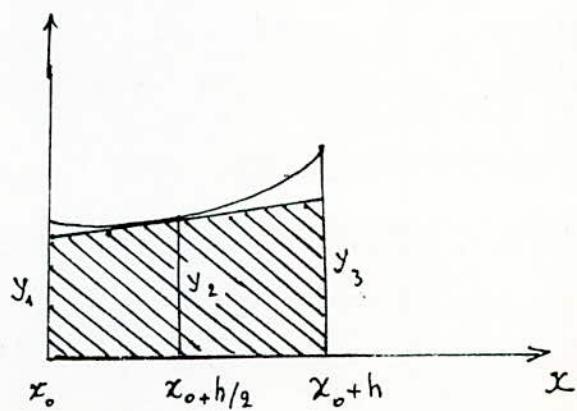


#### V-1-2) Méthode des tangentes

-----

l'aire du trapèze hachuré est donnée par:

$$A = h \cdot y_2$$



### V-1-3) Méthode de Simpson

---

Sans la démontrer, la formule dite des trois niveaux appliquée à un polynôme au plus de trois degrés:

$$F(x) = \alpha x^3 + \beta x^2 + \gamma x + \delta$$

donne:

$$\int_a^b F(x) \cdot dx = ((b-a)/6) \cdot (F(a) + F(b) + 4 \cdot F((a+b)/2))$$

L'approximation de l'aire calculée par la méthode de Simpson se fait par une tranche parabolique . L'aire donnée par cette méthode a pour algorithme numérique:

$$A = (h/6) \cdot (y_1 + y_3 + 4y_2)$$

posons:

tra: aire donnée par la méthode des trapèzes

tan: ..... tangentes

sim: ..... de Simpson

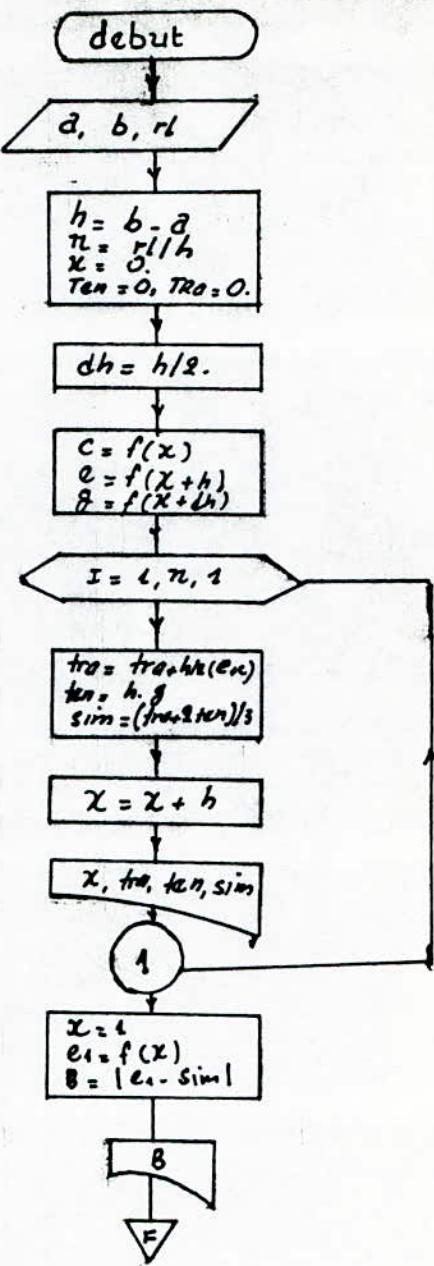
On peut remarquer que:

$$sim = (tra + 2 \cdot tan) / 3$$

### Application:

---

On calcule la primitive de la fonction précédente entre 0 et 1.  
Pour avoir la primitive d'une autre fonction, il suffira de changer l'expression de la fonction et de définir les nouveaux paramètres s'il y en a lieu.



```

c ce programme calcule l'integrale d'une fonction par trois methodes
c ****
c numeriques: celle des trapezes, des tangentes & de simpson
c ****
c
f(x)=exp(-x*x/2)
open(unit=22,file='int.dat',status='new')
write(22,99)
99 format(10X,'integrale de gauss calculee par trois methodes',///)
print*, 'faire entrer les valeurs extremes a & b & la precision voulue'
read*,a,b
print*, 'faire entrer la longueur de l intervalle d integration'
read*,l
h=b-a
n=l/h
x=a
ten=0
tra=0
dh=h/2
c=f(x)
e=f(x+h)
g=f(x+dh)
do 5 i=1,n
tra=tra+(h/2)*(c+e)
ten=ten+h*g
sim=(tra+2*ten)/3
x=x+h
write(22,100)x,tra,ten,sim

```

```

100 format(5x,'x=',f8.7,3X,'tra=',F12.10,3x,'ten=',F12.10,3x,
1 'sim=',f14.10)
print*,x,tra,ten,sim
5 continue
b=abs(1-sim)
write(22,77) b
77 format(/,10x,'l erreure comise est de l ordre de :',f11.10)
stop
end

```

#### integrale de gauss calculee par trois methodes

x=.1000000	tra=0.0999975130	ten=0.0999987647	sim= 0.0999983475
x=.2000000	tra=0.1999950260	ten=0.1999974996	sim= 0.1999966651
x=.3000000	tra=0.2999925315	ten=0.2999962270	sim= 0.2999950051
x=.3999999	tra=0.3999900520	ten=0.3999949396	sim= 0.3999933004
x=.4999998	tra=0.4999875724	ten=0.4999936521	sim= 0.4999916255
x=.5999997	tra=0.5999850631	ten=0.5999923944	sim= 0.5999899507
x=.6999996	tra=0.6999825835	ten=0.6999911070	sim= 0.6999883056
x=.7999995	tra=0.7999801040	ten=0.7999898195	sim= 0.7999866009
x=.8999994	tra=0.8999776244	ten=0.8999885321	sim= 0.8999848962
x=.9999993	tra=0.9999751449	ten=0.9999872446	sim= 0.9999832511

l erreure comise est de l ordre de :.0000167489

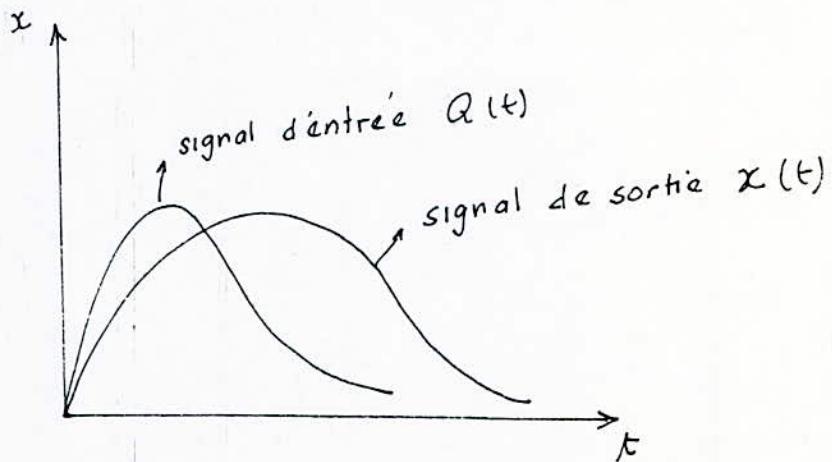
Remarque:

-----  
Le resultat est donnee apres 100 iterations mais l'impression est faite  
seulement pour les 10 valeurs intermediaires (0.1,0.2,.....0.9,1)

## V-2) Intégration par les séries

\*\*\*\*\*

Lorsque la fonction n'est connue qu'en certains points donnés, on tend à discrétiser le problème en calculant la somme des séries de termes d'approximation. Soit à déterminer la fonction de transfert d'un système donné.



Lorsqu'on travaille dans un domaine de fréquence l'expression de la fonction de transfert est donnée par:

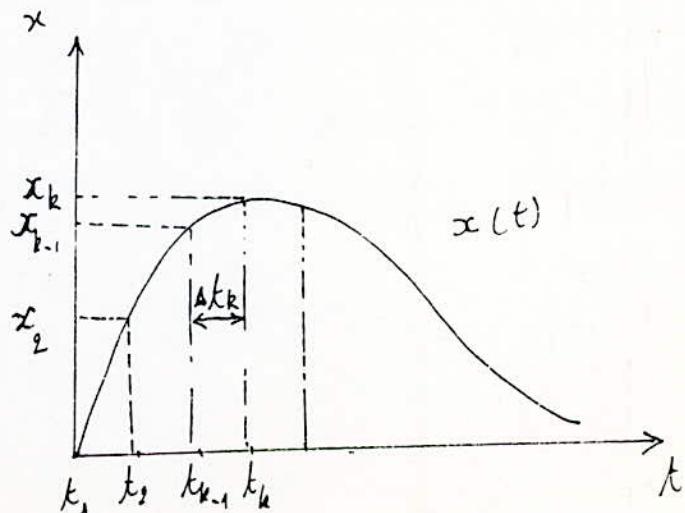
$$G(iw) = \frac{\int_0^{\infty} x(t) \cdot \exp(-iwt) dt}{\int_0^{\infty} Q(t) \cdot \exp(-iwt) dt}$$

$Q(t)$  est une fonction échelon de module  $H$ .

$x(t)$  est une fonction analytiquement inconnue mais, elle est mesurée à des intervalles de temps égaux.

Nous pouvons écrire l'intégrale sous forme:

$$S = \sum_{k=1}^N \left[ \int_{t_{k-1}}^{t_k} x(t) \cdot \exp(-iwt) dt \right]$$



On choisie des intervalles de temps  $(t_{k+1} - t_k)$  de sorte que nous pouvons approximer  $x(t)$  à la fonction polynomiale:

$$\phi_k(t) = \alpha_{0k} + \alpha_{1k}(t - t_{k-1})$$

C'est à dire que:

$$x(t) \approx \phi_k(t) \quad \text{pour } t_{k-1} \leq t \leq t_k$$

avec,

$$\alpha_{1k} = (x_k - x_{k-1}) / \Delta t_k \quad (1) \quad \alpha_{0k} = x_{k-1} \quad (2)$$

D'où il vient

$$S = \sum_{k=1}^N \left[ \int_{t_{k-1}}^{t_k} (\alpha_{0k} + \alpha_{1k}(t - t_{k-1})) \right] e^{-i\omega t} dt.$$

En faisant un changement de variables,

$$u = t - t_k \rightarrow du = dt,$$

$$du = e^{-i\omega t} dt \rightarrow u = -\frac{e^{-i\omega t}}{i\omega};$$

En intégrant par partie, et enfin en remplaçant et par leurs expressions en (1) et (2), il vient:

$$S = \sum_{k=1}^N e^{-i\omega t_k} \left[ x_k \left( \frac{e^{-i\omega t_{k-1}} - 1}{\omega^2 \Delta t_k} - \frac{i\omega \Delta t_k}{\omega^2 \Delta t_k} \right) + x_{k-1} \left( \frac{e^{-i\omega t_k} + 1}{\omega^2 \Delta t_k} + \frac{1}{\omega^2 \Delta t_k} \right) \right]$$

En écrivant S sous forme

$$S = \operatorname{Re}(x(t)) + i \cdot \operatorname{Im}(x(t))$$

et en passant aux formes sinus et cosinus nous aurons:

$S = (A_1 + A_2) + i \cdot (B_1 + B_2)$  avec,

$$A_1 = \sum_{k=1}^N [(x_k - x_{k-1}) / (\omega \Delta t_k)] \cdot [\cos(\omega(t_{k-1} + \Delta t_k)) - \cos(\omega(t_{k-1}))],$$

$$A_2 = \sum_{k=1}^N [(x_k / \omega) \cdot \sin(\omega(t_{k-1} - \Delta t_k)) - (x_{k-1} / \omega) \sin(\omega(t_{k-1}))],$$

$$B_1 = \sum_{k=1}^N [(x_k - x_{k-1}) / (\omega \Delta t_k)] \cdot [-\sin(\omega(t_{k-1} - \Delta t_k)) + \sin(\omega(t_{k-1} + \Delta t_k))],$$

$$B_2 = \sum_{k=1}^N [(-x_{k-1} / \omega) \cdot \cos(\omega(t_{k-1})) + (x_k / \omega) \cdot \cos(\omega(t_{k-1} + \Delta t_k))];$$

Posons:

$$A = A_1 + A_2$$

$$B = B_1 + B_2$$

D'où

$$S = A + i \cdot B$$

Calcul de l'intégrale de  $Q(t)$

Si  $Q(t)$  est une fonction indépendante du temps on aura:

$$\int_0^T Q(t) \exp(-i\omega t) dt = (H/i\omega) \cdot [1 - \exp(i\omega T)]$$

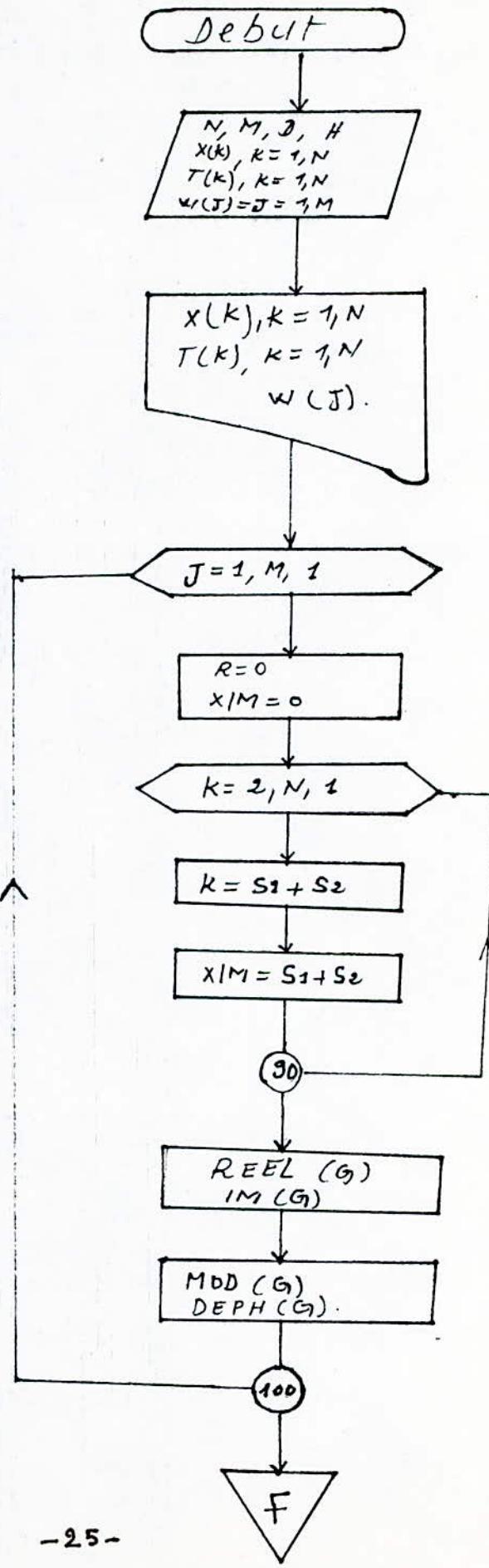
$T$ : est la durée de la période du signal d'entrée.

posons:

$$\int_0^T Q(t) \exp(-i\omega t) dt = C + iD \quad \text{avec} \quad \begin{cases} C = -\frac{H}{\omega} \cos(\omega T) \\ D = \frac{H}{\omega} \sin(\omega T) \end{cases}$$

il vient:

$$G(i\omega) = \frac{C + iD}{A + iB}$$



```

PROGRAM REGULATION
DIMENSION X(30),T(30),W(10)
PRINT*, 'INTRODUIRE LE NOMBRE DE VALEURES (N) DE X(K) ET T(K)'
READ*,N
PRINT*, 'INTRODUIRE LES VALEURES DE X(K)'
READ*,(X(K),K=1,N)
PRINT*, 'INTRODUIRE LES VALEURES DE T(K)'
READ*,(T(K),K=1,N)
PRINT*, 'INTRODUIRE LE NOMBRE (M) DE W(J)'
READ*,M
PRINT*, 'INTRODUIRE LES VALEURES DE W(J)'
READ*,(W(J),J=1,M)
PRINT*, 'INTRODUIRE LE RETARD (D)'
READ*,D
PRINT*, 'INTRODUIRE IMPULSION (H)'
READ*,H
DT= T(K)-T(K-1)
ON VA DRESSER UN TABLAEU POUR LES VALEURES DE ENTREE
OPEN(UNIT=6,FILE='REGR.DAT',STATUS='NEW')
WRITE (6,25)
FORMAT(10X,'VALEURES DES DONNEES',/,10X,20(1H*))
WRITE(6,26)
FORMAT(10X,34(1H*))
WRITE (6,27)
FORMAT(10X,1H*,3(10X,1H*))
WRITE (6,28)
FORMAT(10X,1H*,5X,'K',4X,1H*,3X,'X(K)',3X,1H*,3X,'T(K)',3X,
1H*)
1 WRITE (6,27)
WRITE (6,26)
DO 103 K=2,N
WRITE (6,27)
WRITE (6,38)K,X(K),T(K)
FORMAT (10X,1H*,4X,I3,3X,1H*,2(1X,F8.5,1X,1H*))
WRITE (6,27)
WRITE (6,26)
CONTINUE
103 WRITE(6,111)
FORMAT('1',10X)
DO 100 J=1,M
R=0.0
XIM=0.0
CALCUL DE LA PARTIE REELLE (R) ET DE LA PARTIE IMAGINAIRE (XIM)
DO 90 K=2,N
S1=((X(K)-X(K-1))/(W(J)**2*DT))*(COS(W(J)*(T(K)+DT))-COS(W(J)
2 *T(K-1)))
S2=(X(K)/W(J))*SIN(W(J)*(T(K-1)+DT))-(X(K-1)/W(J))*SIN(W(J)*T(K-1))
R=R+S1+S2
S1=((X(K)-X(K-1))/(W(J)**2*DT))*(-SIN(W(J)*(T(K-1)+DT))+SIN(W(J)
1 *T(K-1)))
S2=(-X(K-1)/W(J))*COS(W(J)*T(K-1))+(X(K)/W(J))*COS(W(J)
3 *(T(K-1)+DT))
XIM=XIM+S1+S2
RQ=(H/W(J))*SIN(W(J)*D)
XIQ=COS(W(J)*D)/W(J)-(H/W(J))
RG=(RQ*RQ+XIM*XIM)/(RQ**2+XIQ**2)
XIG=(RQ*XIM-R*XIQ)/(RQ**2+XIQ**2)
XMOD=SQRT(RG**2+XIG**2)
XANG=ATAN(XIG/RG)*180.0/3.1416

```

30 IF (J.NE.1) GO TO 70  
15 WRITE (6,15)  
16 FORMAT('1',2X,68(1H\*))  
1 WRITE (6,16)  
11 FORMAT(3X,1H\*, 'PUL W(J)', 2X,1H\*,4X,'REEL(G)',2X,1H\*,5X,'IMA(G)'  
1 ,1X,1H\*,6X,'MOD(G)',2X,1H\*,4X,'DEPHA(G)',1X,1H\*)  
11 WRITE(6,11)  
11 FORMAT(3X,68(1H\*))  
11 PRINT\*,W(J),RG,XIG,XMOD,XANG  
11 WRITE(6,55)W(J),RG,XIG,XMOD,XANG  
55 FORMAT(3X,1H\*,1X,F8.5,1X,1H\*,2X,F9.5,2X,1H\*,2X,F9.5,1X,1H\*,2X,F9.5,  
1 3X,1H\*,1X,F9.5,3X,1H\*)  
100 WRITE (6,11)  
STOP  
END

VALEURES DES DONNEES

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\* K X(K) T(K)  
\* 2 4.00000 1.50000  
\* 3 6.00000 2.00000  
\* 4 8.00000 2.50000  
\* 5 10.20000 3.00000  
\* 6 14.00000 4.00000  
\* 7 8.00000 5.00000  
\* 8 4.00000 6.00000  
\* 9 3.00000 6.50000  
\* 10 0.40000 8.00000  
\*\*\*\*\*

Tableau de resultats  
\*\*\*\*\*

```
*****  
*PUL W(J) * REEL(G) * IMA(G) * MOD(G) * DEPHA(G) *  
*****  
* 20.00000 * 11.46749 * 7.65063 * 13.78534 * 33.70949 *  
*****  
* 40.00000 * -1.79927 * 1.82578 * 2.56336 * -45.41888 *  
*****  
* 60.00000 * 3.03749 * 0.29800 * 3.05207 * 5.60317 *  
*****  
* 80.00000 * -2.70099 * 5.07890 * 5.75244 * -61.99552 *  
*****  
* ***** * -11.49043 * 42.34933 * 43.88047 * -74.81953 *  
*****
```

## VI) RESOLUTION NUMERIQUE DES EQUATIONS DIFFERENTIELLES

---

### NON LINEAIRES DU PREMIER ORDRE

---

De nombreux phénomènes conduisent à des équations différentielles. Tout régime transitoire peut être présenté par une de ces équations. Dans ce problème, nous allons chercher à intégrer la relation:

$$\frac{dy}{dx} = f(x, y)$$

où, la variable et l'inconnue sont des réelles.

Ce problème aura un sens si la fonction  $f(x, y)$  est définie et continue sur l'intervalle d'intégration.

Il existe plusieurs algorithmes numériques donnant la solution approchée de  $y(x)$  parmi lesquels nous citons:

La méthode de PICARD, la méthode de RUNGE, la méthode de la série de TAYLOR, la méthode d'EULER etc.....

Nous traiterons seulement la méthode d'EULER et la méthode de RUNGE.

### VI-1) Méthode d'EULER

---

L'algorithme numérique de la méthode d'EULER est relativement simple.

D'où

$$y_{k+1} - y_k = \int_{x_k}^{x_{k+1}} y' dx = h \cdot y'_k$$

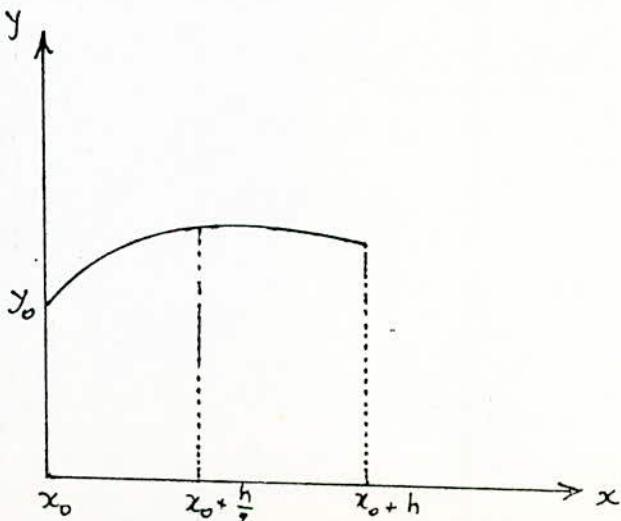
$$y_{k+1} = y_k + h \cdot f(x_k, y_k)$$

### VI-2) Méthode de RUNGE

---

C'est une méthode extrêmement employée.

Conduite des calculs



Sur un petit interval, on peut approximer  $f(x, y)$  par un polynôme au plus du troisième degré et donc, nous pouvons appliquer la formule dite des trois niveaux entre  $x_0$  et  $(x_0 + h)$ . Nous obtenons alors:

$$\int_{x_0}^{x_0+h} \frac{dy}{dx} = y_1 - y_0 = \frac{h}{6} \left[ f(x_0, y_0) + f(x_0+h, y_1') + 4f(x_0 + \frac{h}{2}, y_0 + \frac{h}{2}) f(x_0, y_0) \right]$$

avec :  $y_1' = y_0 + h f(x_0 + \frac{h}{2}, \frac{h}{2} f(x_0, y_0))$

Plutôt que d'utiliser la relation précédente telle qu'elle est écrite, nous pouvons calculer successivement :

$$u_0 = f(x_0, y_0),$$

$$v = f(x_0 + h/2, y_0 + u_0 \cdot h/2)$$

$$w = f(x_0 + h, y_0 + h \cdot v).$$

D'où

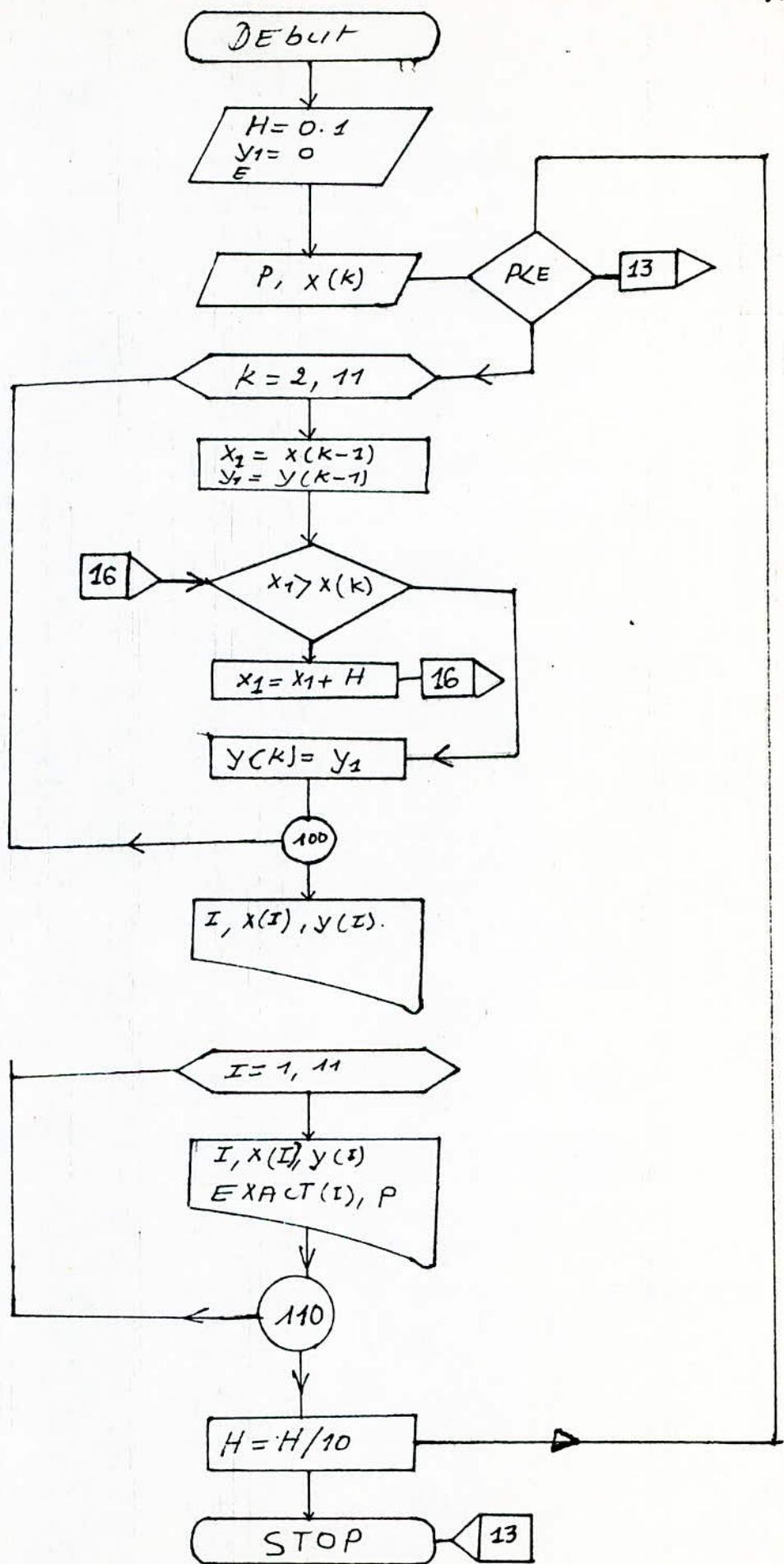
$$y_1 = y_0 + (h/6)(u_0 + w_0 + 4v_0)$$

Cette forme semble moins encombrante et plus claire. Nous allons appliquer ces deux méthodes pour une équation dont la primitive est connue afin de pouvoir les tester.

Prenons comme exemple la fonction :

$$y(x) = \exp(x) - x - 1$$

Nous cherchons la solution pour  $x$  compris entre 0 et 1.



Programme pour la méthode d'Euler

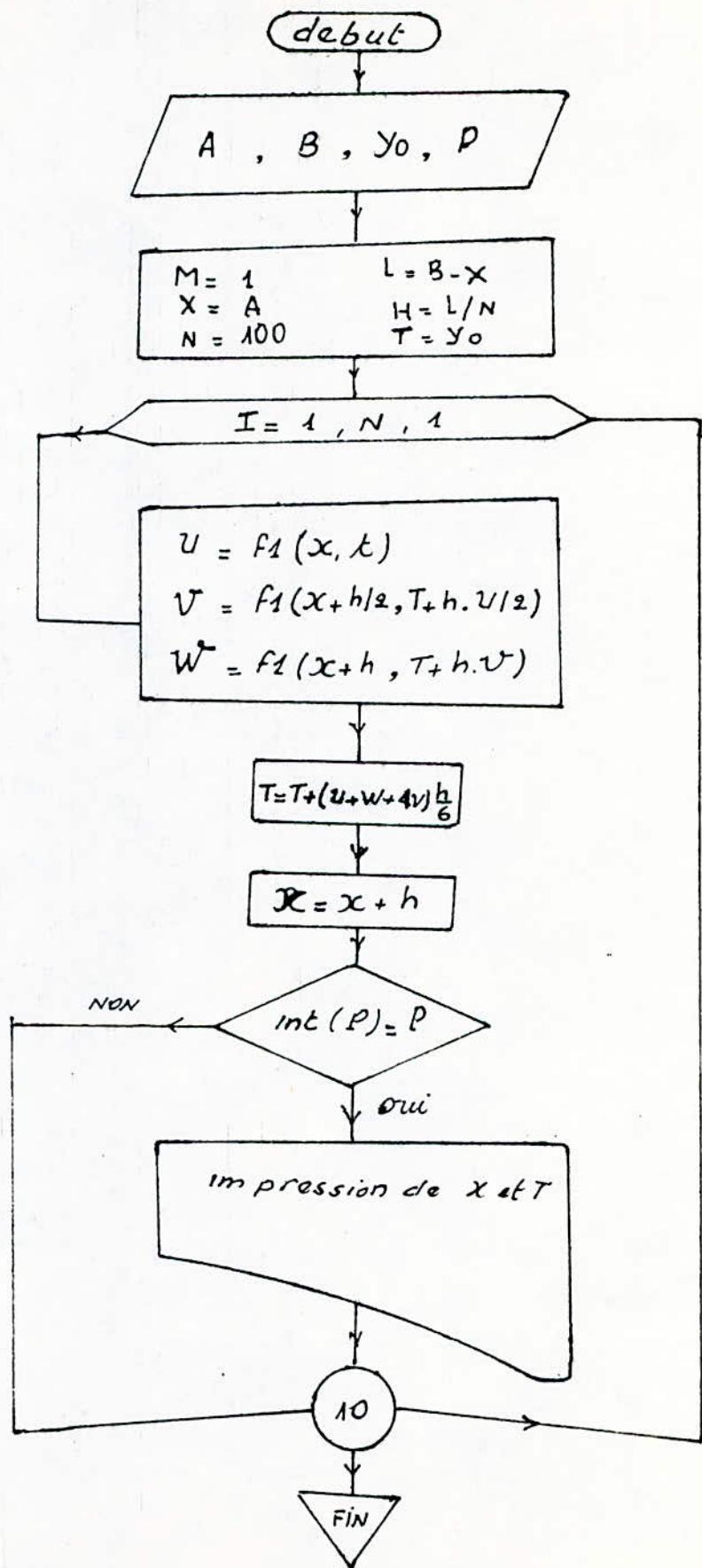
```
-----  
program diff  
dimension x(11),y(11),exact(11)  
data x/.0.,.1.,.2.,.3.,.4.,.5.,.6.,.7.,.8.,.9,1./  
h=0.1  
do 2 i=1,11  
  
2   exact(i)=exp(x(i))-x(i)-1  
y1=.0  
print*, 'entrez l ordre de precision voulu'  
read*,e  
p=10  
10  if (p.le.e) go to 13  
do 100 k=2,11  
x1=x(k-1)  
y1=y(k-1)  
16  if(x1.ge.x(k)) go to 14  
x1=x1+h  
y1=y1+h*(x1+y1)  
go to 16  
14  y(k)=y1  
100 continue  
  
  
c      OPEN(UNIT=11,FILE='DIFR.DAT',STATUS='NEW')  
c      impression des resultats pour differentes valeurs de h  
c      write(11,18) h  
18    format('1',///,10x,'tableau de resultats pour h=',f8.7)  
c      write(11,20)  
20    FORMAT(10X,36(1H-))  
c      WRITE(11,22)  
22    FORMAT(10X,51(1H-))  
c      WRITE(11,24)  
24    FORMAT(10X,1H!,2X,'I',2X,1H!,3X,4HX(I),3X,1H!,3X,4HY(I),3X,1H!,  
1    1X,8HEXACT(I),1X,1H!,2X,6HERREUR,2X,1H!)  
c      WRITE(11,22)  
60    DO 110 I=1,11  
c      WRITE(11,30) I,X(I),Y(I),EXACT(I),abs(Y(I)-EXACT(I))  
30    FORMAT(10X,1H!,1X,I2,2X,1H!,4(1X,F8.6,1X,1H!))  
c      WRITE(11,22)  
110  CONTINUE  
c      H=H/10  
c      P=ABS(Y(10)-EXACT(10))  
c      GO TO 10  
13    STOP  
c      END
```

## tableau de resultats pour h=.1000000

!	I	X(I)	Y(I)	EXACT(I)	ERREUR	!
!	1	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	!
!	2	0.100000	0.010000	0.005171	0.004829	!
!	3	0.200000	0.031000	0.021403	0.009597	!
!	4	0.300000	0.064100	0.049859	0.014241	!
!	5	0.400000	0.110510	0.091825	0.018685	!
!	6	0.500000	0.171561	0.148721	0.022840	!
!	7	0.600000	0.248717	0.222119	0.026598	!
!	8	0.700000	0.343589	0.313753	0.029836	!
!	9	0.800000	0.457948	0.425541	0.032407	!
!	10	0.900000	0.593743	0.559603	0.034139	!
!	11	1.000000	0.753117	0.718282	0.034835	!

## tableau de resultats pour h=.0001000

!	I	X(I)	Y(I)	EXACT(I)	ERREUR	!
!	1	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	!
!	2	0.100000	0.005176	0.005171	0.000005	!
!	3	0.200000	0.021413	0.021403	0.000010	!
!	4	0.300000	0.049909	0.049859	0.000050	!
!	5	0.400000	0.091931	0.091825	0.000106	!
!	6	0.500000	0.148905	0.148721	0.000184	!
!	7	0.600000	0.222325	0.222119	0.000206	!
!	8	0.700000	0.313982	0.313753	0.000229	!
!	9	0.800000	0.425794	0.425541	0.000253	!
!	10	0.900000	0.559882	0.559603	0.000279	!
!	11	1.000000	0.718568	0.718282	0.000306	!



## Programme de la méthode de Runge

```
c program re
*****
y0(x)=exp(x)-x-1
y1(x,y)=y0(x)+x
write(3,301)
301 format('1',10x,'methode de Runge',///)
print*, 'faire entrer les valeurs de a,b,y0,n'
read*, a,b,y0,n
open(unit=3,file='re.dat',status='new')
write(3,302)a,b,y0,n
302 format(5x,3F8.2,I5,///)
x=a
h=(b-a)/float(n)
t=y
do 2 i=1,n
u=y1(x,t)
v=y1(x+h/2.,t+h*u/2.)
w=y1(x+h,t+h*v)
t=t+h*(u+w+4*v)/6
x=x+h
r=i/10.
if(r.eq.int(r)) then
write(3,*)x,t
end if
2 continue
x=1
p=y0(x)
b=abs(p-t)
write(3,*) b
stop
end
```

### Résultats

-----

a	b	y0	n
0.00	1.00	0.00	100
9.999994E-02		5.1709204E-03	
0.2000000		2.1402759E-02	
0.3000000		4.9858820E-02	
0.3999999		9.1824710E-02	
0.4999998		0.1487213	
0.5999997		0.2221188	
0.6999996		0.3137526	
0.7999995		0.4255408	
0.8999994		0.5596029	
0.9999993		0.7182815	

L'erreur commise par la méthode est de l'ordre de: 2.3841858E-07

### CONCLUSION

-----

On constate que pour le même nombre d'itérations (100 itérations) la précision obtenue par la méthode de RUNGE est beaucoup plus grande que celle obtenue par la méthode grossière d'EULER.

De point de vue précision, la méthode d'EULER est limité en elle même car, à un certain ordre donné, l'erreur de la méthode est supérieure à l'erreur imposée dans les calculs.

Cela se voit facilement si on introduit dans le programme une précision supérieur à 10<sup>-4</sup>

## VII

### SYSTEME D'EQUATIONS DIFFERENTIELLES NON LINEAIRES

\*\*\*\*\*  
DU PREMIER ORDRE  
\*\*\*\*\*

Nous avons à résoudre un système du type:

$$\frac{dy}{dx} = f(x, y, z)$$

$$\frac{dz}{dx} = g(x, y, z)$$

Le système est sous déterminé car, il contient trois inconnues et deux équations seulement, donc la résolution analytique du problème est impossible. Seule la méthode numérique est applicable.  
Nous supposons que les conditions nécessaires pour avoir des solutions uniques pour  $y$  et  $z$  sont vérifiées.  
Puisque la méthode de RUNGE nous a donné une meilleure précision, nous l'appliquerons donc pour résoudre ce système.

Conduite du calcul:

-----  
Nous aurons à calculer successivement:

$$U_0 = f(x_0, y_0, z_0)$$

$$R_0 = g(x_0, y_0, z_0)$$

$$V_0 = f(x_0 + h/2, y_0 + h \cdot U_0/2, z_0)$$

$$S_0 = g(x_0 + h/2, y_0, z_0 + h \cdot R_0/2)$$

$$W_0 = f(x_0 + h, y_0 + h \cdot V_0/2, z_0 + h \cdot S_0)$$

$$T_0 = g(x_0 + h, y_0, z_0 + h \cdot S_0)$$

ensuite:

$$y_1 = y_0 + h \cdot (U_0 + W_0 + 4V_0)/6$$

$$z_1 = z_0 + h \cdot (R_0 + T_0 + 4S_0)/6$$

puis, on calcule au point  $x_1$  les valeurs de  $y_1$  et  $z_1$  à partir de  $y_0, z_0$  et ainsi de suite.

Application au calcul de réacteur :

-----  
Le calcul d'un réacteur chimique quelconque exige la solution des équations différentielles donnant :

-le bilan massique

-le bilan énergétique

-le bilan des quantités des mouvements

Pour la plupart des réacteurs, on néglige le bilan de quantité de mouvement

Cas d'un réacteur tubulaire idéal (régime adiabatique)

---

En établissement les bilans thermique et massique, on obtient le système d'équations suivant:

$$dz/dt = k_0(1-z) \exp(-E/RT)$$

$$dT/dt = (c_{A0}(-\Delta H_r)/\rho c_p) \cdot dz/dt$$

Application:

---

Soit la réaction d'ordre (1) qui a lieu dans un réacteur tubulaire:



Quel est le temps et le volume nécessaires pour pouvoir atteindre un taux de conversion de 80%.

Données:

---

$$Z_{MAX} = 80\%$$

$$E = 72,6 \text{ KJ/mole}$$

$$T_0 = 150$$

$$C_p = 4,2 \text{ KJ/mole}$$

$$k_0 = 1.389 \text{ h}^{-1}$$

$$R = 0.06 \text{ m}$$

$$\Delta H_r = -92.1 \text{ KJ/mole}$$

$$C_{A0} = 2$$

$$\rho = 1 \text{ Kg/l}$$

$$R = 8.32 \text{ KJ/mole}$$

```

program dim
*****definition des parametres*****
*****XX:constante de vitesse de la reaction de premier ordre[1/temps] ****
**ro:densite initiale du reactif [kg/metre cube] ****
**ra:rayon de la section du reacteur tubulaire[metre] ****
**r:constante des gaz parfaits=8.314[j/mole.0k] ****
**h:le coefficient de convection[j/m2.h.0k] ****
**tex:temperature externe[0k] ****
**hr:enthalpie de reaction ****
**to:temperature d'initialisation de reaction [0k] ****
**co:concentration des reactifs[mole/metre cube] ****
**pt:l'incrementation du temps ****
**e:energie d'activation ****
*****f(z,t,xk,e,r)=xk*(1-z)*exp(-e/r/t)
g(z,t,xk,e,r,a)=a*f(z,t,xk,e,r)
open(unit=34,file='dimd.dat',status='old')
open(unit=44,file='dimr.dat',status='new')
read(34,*)
z,t,xk,e,r,h,r0,cp,ra,c,hr
pt=0.05
a=-92.1*2/4.2
z1=pt*f(z,t,xk,e,r)
t1=pt*g(z,t,xk,e,r,a)
z2=pt*f(z+z1/2,t+t1/2,xk,e,r)
t2=pt*g(z+z1/2,t+t1/2,xk,e,r,a)
z3=pt*f(z+z2/2,t+t2/2,xk,e,r)
t3=pt*g(z+z2/2,t+t2/2,xk,e,r,a)
z4=pt*f(z+z3,t+t3,xk,e,r)
t4=pt*g(z+z3,t+t3,xk,e,r,a)
z=z+(z1+2*z2+2*z3+z4)/6
t=t+(t1+2*t2+2*t3+t4)/6
te=t+pt
print*, 'z=', z, 't=', t, 'te=', te
if(z.lt.0.8) go to 12
stop
end

```

## Resultats de l'execution

---

z= 6.6150419E-02	t= 597.0988	te= 5.0000001E-02
z= 0.1279209	t= 594.3898	te= 0.1000000
z= 0.1856018	t= 591.8600	te= 0.1500000
z= 0.2394645	t= 589.4978	te= 0.2000000
z= 0.2897620	t= 587.2919	te= 0.2500000
z= 0.3367307	t= 585.2319	te= 0.3000000
z= 0.3805912	t= 583.3083	te= 0.3500000
z= 0.4215493	t= 581.5120	te= 0.4000000
z= 0.4597975	t= 579.8346	te= 0.4500000
z= 0.4955152	t= 578.2681	te= 0.5000001
z= 0.5288700	t= 576.8053	te= 0.5500001
z= 0.5600184	t= 575.4392	te= 0.6000001
z= 0.5891064	t= 574.1635	te= 0.6500001
z= 0.6162705	t= 572.9722	te= 0.7000001
z= 0.6416380	t= 571.8596	te= 0.7500001
z= 0.6653280	t= 570.8206	te= 0.8000001
z= 0.6874512	t= 569.8503	te= 0.8500001
z= 0.7081116	t= 568.9442	te= 0.9000002
z= 0.7274058	t= 568.0980	te= 0.9500002
z= 0.7454242	t= 567.3078	te= 1.000000
z= 0.7622513	t= 566.5698	te= 1.050000
z= 0.7779658	t= 565.8806	te= 1.100000
z= 0.7926415	t= 565.2370	te= 1.150000
z= 0.8063468	t= 564.6359	te= 1.200000

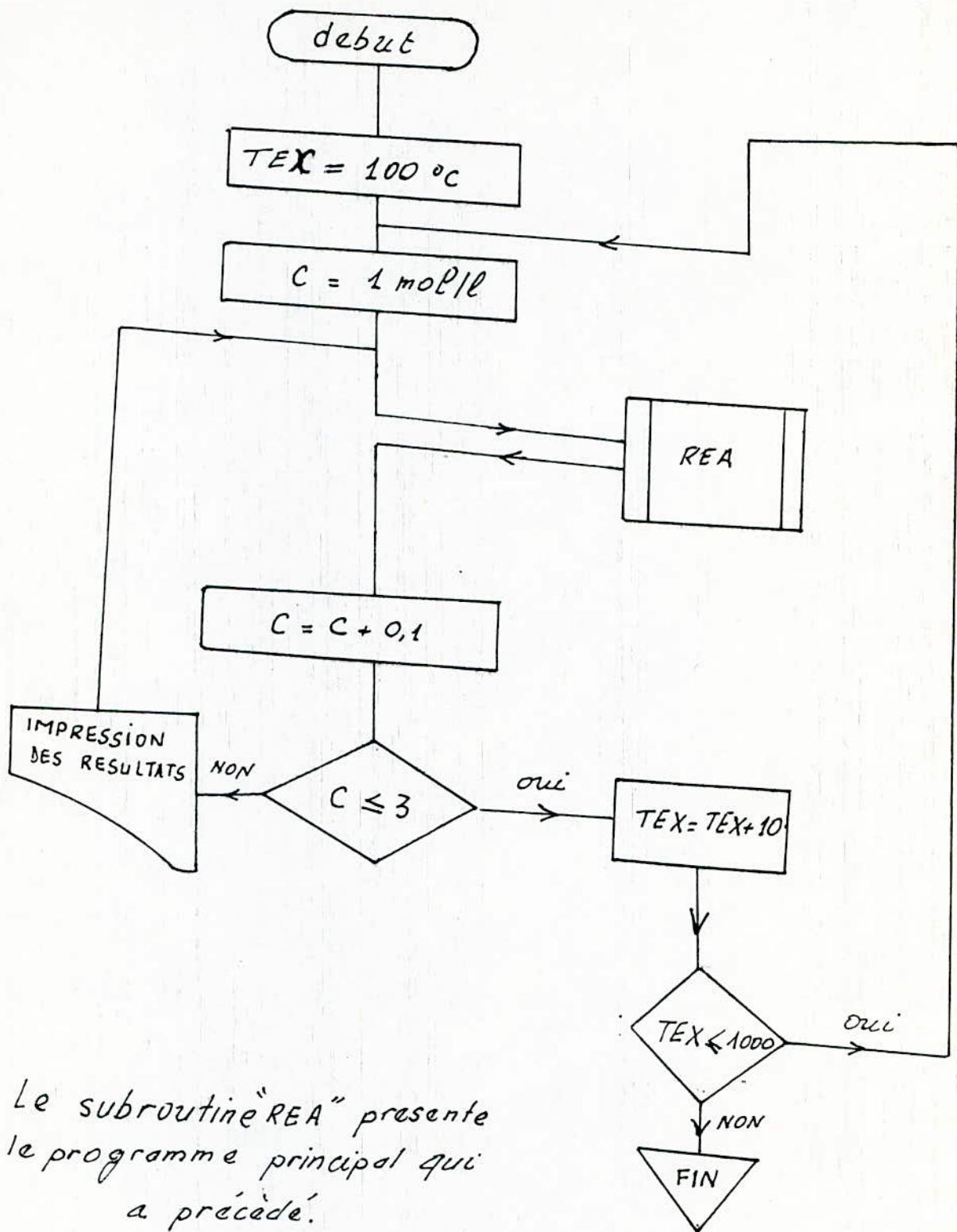
## Conclusion

---

On a traité le problème pour un cas adiabatique. Dans le cas non adiabatique, le terme d'échange de chaleur avec le milieu extérieur n'est plus nul. On pourra en tenir compte dans les calculs en introduisant dans le programme juste après l'expression:(A), le terme: B tel que:

$$B = 2*H(TEX-T)/(R0*CP*RA)$$

en n'oubliant pas d'initialiser Tex.



## VIII) EQUATIONS AUX DERIVEES PARTIELLES

---

Toutes les méthodes classiques des résolutions des équations aux dérivées partielles par la méthode des différences finies sont basées sur l'approximation d'un opérateur différentiel par un opérateur aux différences finies.

Soit une fonction  $f(x,y)$  définie et continûment différentiable autour du point  $(x_0, y_0)$ . Le développement en série de Taylor de la fonction autour de ce point donne:

$$f(x + \Delta x, y) = f(x, y) + \Delta x \frac{\partial f}{\partial x} + (\Delta x)^2 / 2! \left( \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \right) + (\Delta x)^3 / 3! \left( \frac{\partial^3 f}{\partial x^3} \right) + \dots$$

$$f(x - \Delta x, y) = f(x, y) - \Delta x \cdot \frac{\partial f}{\partial x} + (\Delta x / 2!) \left( \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \right) - (\Delta x / 3!) \left( \frac{\partial^3 f}{\partial x^3} \right) + \dots$$

en additionnant ces deux relations et en divisant par  $\Delta x$ , on aura :

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} = \frac{f(x+\Delta x, y) - 2f(x, y) + f(x-\Delta x, y)}{\Delta x^2} + o(\Delta x)^2 : \text{est l'opérateur différence}$$

du 2<sup>ème</sup> ordre.

de même pour  $y$ , on obtient :

$$\frac{\frac{\partial^2 f}{\partial y^2}}{\Delta y^2} = \frac{f(x, y + \Delta y) - 2f(x, y) + f(x, y - \Delta y)}{\Delta y^2} + O(\Delta x^2)$$

l'opérateur différence première s'écrira :

$$\frac{\Delta f(x, y)}{\Delta x} = \frac{f(x + \Delta x, y) - f(x, y)}{\Delta x}.$$

### VIII-1) Résolution de l'équation de Laplace:

(Détermination de la répartition de température dans les parois d'un four)

L'équation bidimensionnelle de Laplace donnant la distribution de température dans le plan  $(x,y)$  s'écrit:

$$\frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial y^2} = 0 \quad \text{avec:} \quad \begin{aligned} T &= TI \text{ à l'intérieur du four} \\ T &= TE \text{ à l'extérieur du four} \end{aligned}$$

## Application de la méthode de relaxation :

### Principe de la méthode :

Soit à résoudre ce système :

$$\begin{aligned}-2T_1 + T_2 + (1/4)R &= R_1 = 0 \\ T_1 - 2T_2 + T_3 + (1/2)R &= R_2 = 0 \\ T_2 - 2T_3 + (3/4)R &= R_3 = 0\end{aligned}$$

$R_1$ ,  $R_2$ ,  $R_3$  sont les résidus.

la technique fondamentale de relaxation consiste à faire varier une température puis l'autre et ainsi de suite en faisant chaque fois le calcul des résidus dans le but de les réduire à zéro. Cette méthode est d'usage limité en elle même car, les valeurs résiduelles ne s'annulent pas complètement. Cependant il y a diverses améliorations de la méthode, citons par exemple :

### La relaxation en bloc :

Cette méthode consiste à faire varier plusieurs variables en même temps d'une même quantité:

$$\Delta T_1 = \Delta T_2 = \Delta T_3 = 1$$

### La relaxation en groupe :

C'est une extension de la méthode précédente. On fait varier plusieurs variables en même temps de différentes quantités:

$$\Delta T_1 = 1$$

$$\Delta T_2 = 2$$

$$\Delta T_3 = 3$$

### La relaxation proportionnelle :

Après plusieurs étapes de relaxation , on constate que la variation totale représentant la valeur résiduelle suit un certain modèle. Ainsi , si on ajuste l'ensemble de variations par un coefficient et que nous sommes à leurs variations antérieures les valeurs résiduelles , celles-ci vont se trouver en position favorable .

Nous appliquons dans notre cas la relaxation proportionnelle en groupe.

On prend:

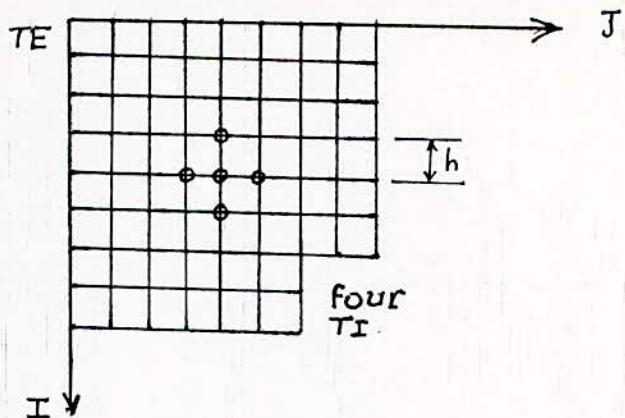
$$\Delta T_i = 0,25.0M.R_i$$

avec  $0M = 1,3$

$$T_i = 1500 ^\circ C$$

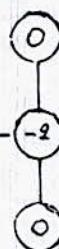
$$T_e = 50 ^\circ C$$

On suppose que les dimensions de la plaque permettent le maillage choisi.

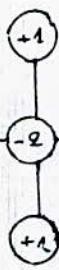


On représente souvent l'approximation des opérateurs différentiels par une molécule de calcul

$$\frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial x^2} = \frac{1}{h^2} \left\{ (+1) - 4(-2) + (+1) \right\} + O(h^2)$$



$$\frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial y^2} = \frac{1}{h^2} \left\{ (-1) - 4(-2) + (+1) \right\} + O(h^2)$$

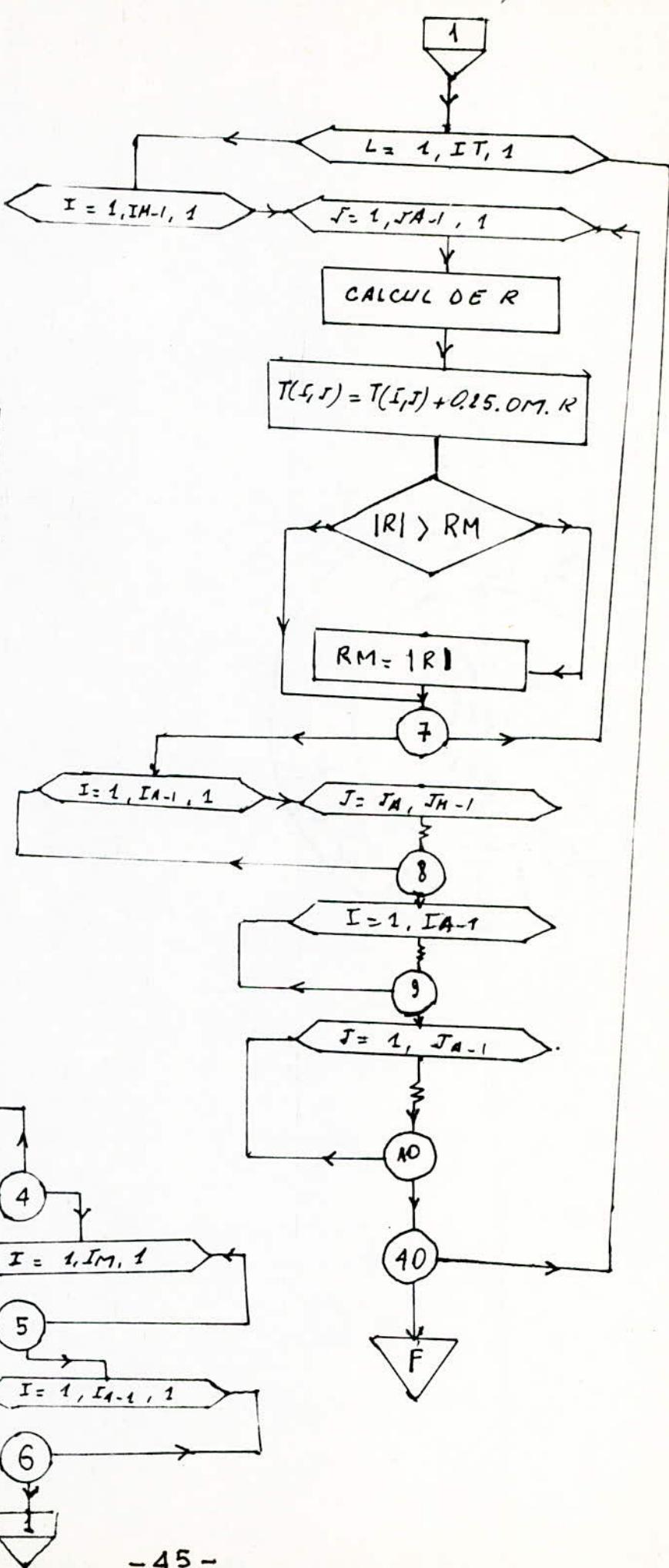
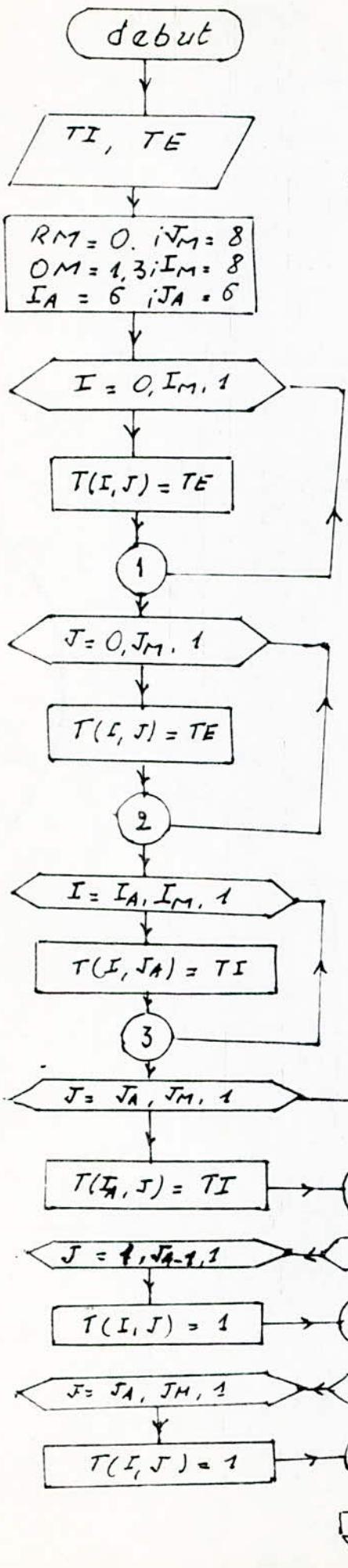


d'où :

$$\frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 T(x,y)}{\partial y^2} = \frac{1}{h^2} \left\{ (+1) - 4(-2) + (+1) \right\} + O(h^2)$$

ou bien :

$$T(i+1,j) + T(i,j+1) - 4T(i,j) + T(i-1,j) + T(i,j-1) = 0$$



```

program trans
dimension t(0:10,0:10)
open(unit=13,file='da.dat',status='new')
print*, 'faire entrer la temp. ambiante (te) et la temp. du four (ti)'
read*, te, ti
rm=0.
om=1.3
jm=8
im=8
is=6
ja=6
it=40
c initialisation des temperatures
do 33 i=0,im
  t(i,0)=te
33 continue
do 2 j=0,jm
  t(0,j)=te
2 continue
do 3 i=is,im
  t(i,ja)=ti
3 continue
do 4 j=ja,jm
  t(is,j)=ti
4 continue
do 5 i=1,im
  do 5 j=1,ja-1
    t(i,j)=1
5 continue
do 6 i=1,is-1
  do 6 j=ja,jm
    t(i,j)=1
6 continue
c calcul des temperatures à l'interieure de la plaque
do 40 l=1,it
  do 7 i=1,im-1
    do 7 j=1,ja-1
      r=t(i+1,j)+t(i-1,j)+t(i,j+1)+t(i,j-1)-4*t(i,j)
      t(i,j)=t(i,j)+.25*om*rm
      if(abs(r).gt.rm) then
        rm=abs(r)
      end if
7 continue
  do 8 i=1,is-1
    do 8 j=ja,jm-1
      r=t(i+1,j)+t(i-1,j)+t(i,j-1)+t(i,j+1)-4*t(i,j)
      t(i,j)=t(i,j)+.25*om*rm
      if(abs(r).gt.rm) then
        rm=abs(r)
      end if
8 continue
  do 9 i=1,is-1
    r=t(i+1,jm)+t(i-1,jm)+2*t(i,jm-1)-4*t(i,jm)

```

```

t(i,jm)=t(i,jm)+.25*om*r
if(abs(r).gt.rm) then
rm=abs(r)
end if
9 continue
do 10 j=1,ja-1
r=2*t(im-1,j)+t(im,j-1)+t(im,j+1)-4*t(im,j)
t(im,j)=t(im,j)+.25*om*r
if(abs(r).gt.rm) then

```

-

```

rm=abs(r)
end if
10 continue
40 continue
do 36 i=0,ia
36 write(13,100)(t(i,j),j=0,jm)
100 format(10(f6.1,2x))
do 37 i=ia+1,im
37 write(13,100)(t(i,j),j=0,ja)
stop
end

```

#### Resultats de l'execution du programme

---

50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0	50.0
50.0	80.9	111.9	142.5	172.0	198.6	219.8	233.3	237.9	
50.0	111.9	174.1	236.3	296.9	352.5	397.3	425.6	435.1	
50.0	142.5	236.3	331.6	426.9	517.1	591.5	636.6	651.3	
50.0	172.0	296.9	426.9	562.2	697.4	815.0	977.9	896.9	
50.0	198.6	352.5	517.1	697.4	895.4	1093.4	1163.0	1180.7	
50.0	219.8	397.3	591.5	815.0	1093.4	1500.0	1500.0	1500.0	
50.0	233.3	425.6	636.6	877.9	1163.0	1500.0	-----.		
50.0	237.9	435.1	651.3	896.9	1180.7	1500.0	!four!		

---

VIII-2) Résolution de l'équation de la chaleur :

On va déterminer la répartition de température dans les parois d'une plaque plane en fonction du temps.

L'équation de la chaleur s'écrit :

$$\Delta \theta = D (\partial \theta / \partial t) \quad \text{avec : } D : \text{ coefficient de diffusion thermique } (s/cm^2)$$

$\Delta$  : Laplacien  $(s/cm^4)$

dans un plan  $(x, t)$ , l'équation s'écritra :

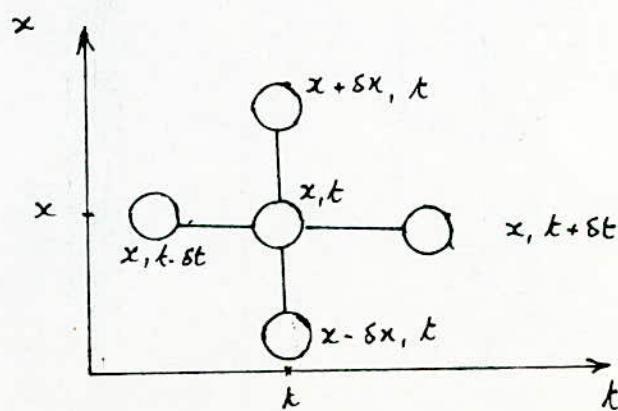
$$\frac{\partial^2 \theta}{\partial x^2} = D \left( \frac{\partial \theta}{\partial t} \right)$$

Opérateur différentiel du 2ème ordre :

$$\left( \frac{\partial^2 \theta}{\partial x^2} \right) = \frac{1}{\delta x^2} \left[ \begin{matrix} +1 \\ -2 \\ +1 \end{matrix} \right] + O(\delta x^2)$$

Opérateur différentiel du 1er ordre :

$$\left( \frac{\partial \theta}{\partial t} \right)_{x,t} \approx \frac{1}{\delta t} (0 \rightarrow -1 \rightarrow +1) + O(\delta t)$$



$$\theta(x, t+\delta t) = \theta(x, t) + (\partial t / D \partial x)^2 [\theta(x+\delta x, t) + \theta(x-\delta x, t) - 2\theta(x, t)]$$

Au temps  $t=0$ ,  $\theta(x, t)$  est connue en tout point du maillage de la plaque .  
Au temps  $t+\delta t$  ,nous calculons la valeur de  $\theta(x, t+\delta t)$  par la relation ci-dessus et ainsi de suite .

Application :

Etude du refroidissement d'une plaque plane :

Données :

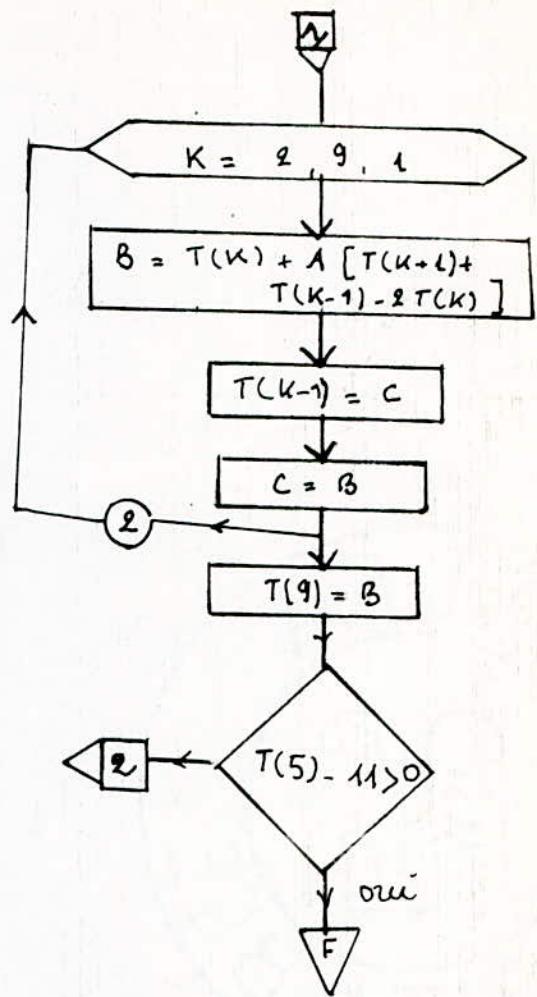
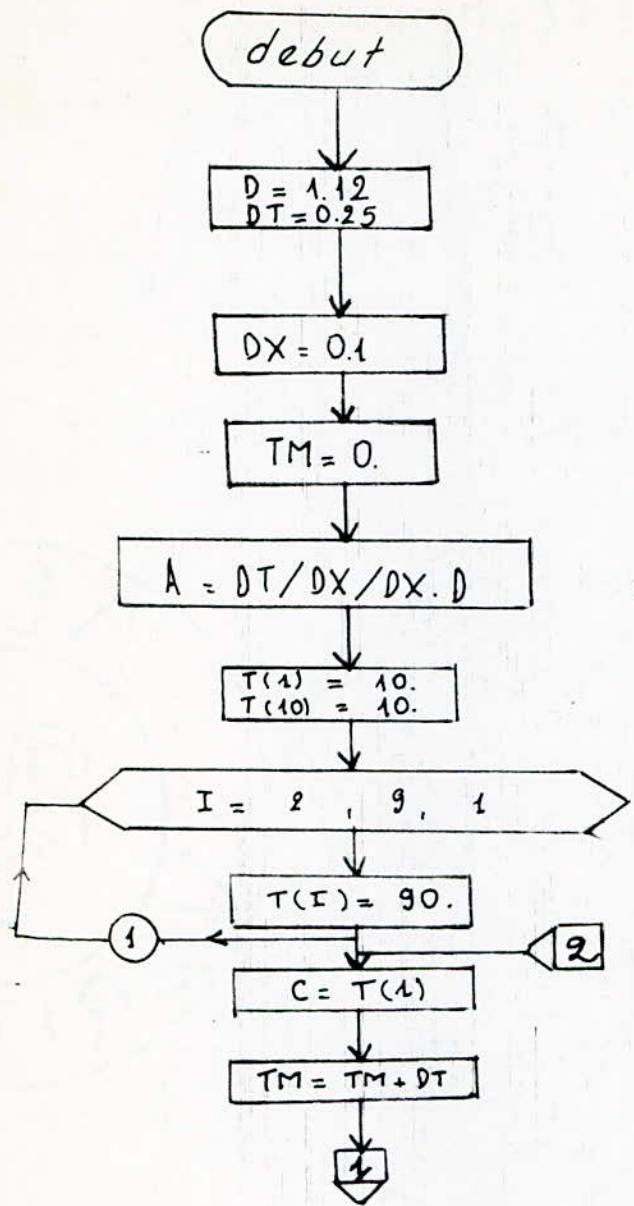
épaisseur de la plaque  $L = 10 \text{ cm}$

température initiale de la plaque  $T = 90 \text{ }^{\circ}\text{C}$

à  $t=0$ ,on la fait plonger dans un réservoir bien agité et assez

grand à  $T = 10 \text{ }^{\circ}\text{C}$

$D = 1,12 \text{ s/cm}^2$ .



```

c   etude de refroidissement d'une plaque homogene:
dimension t(10)
open(unit=3,file='trand.dat',status='new')
write(3,300)
300 format('1',5x,'equation de la chaleur.',///)
d=1.12
dt=0.25
dx=1.
tm=0.
a=dt/dx/dx*d
t(1)=10
t(10)=10
do 1 i=2,9
t(i)=90
4   c=t(i)
tm=tm+dt
do 2 k=2,9
b=t(k)+a*(t(k+1)+t(k-1)-2.*t(k))
t(k-1)=c
2   c=b
t(9)=b
write(3,301)tm
301 format(//,10X,'temps=',f5.2,/)
write(3,302)t
302 format(1x,10F10.2)
if(t(5)=11)3,4,4
3   stop
end

```

Resultats de l'execution:

temp= 0.25											
10.00	67.60	90.00	90.00	90.00	90.00	90.00	90.00	90.00	67.60	10.00	
temp= 0.50											
10.00	57.74	83.73	90.00	90.00	90.00	90.00	83.73	57.74	10.00		
temp=0.75											
10.00	51.65	78.21	88.24	90.00	90.00	88.24	78.21	51.65	10.00		
temp= 1.00											
10.00	47.42	73.58	85.93	89.51	89.51	85.93	73.58	47.42	10.00		
.....											
temp=32.75											
10.00	10.38	10.72	10.97	11.10	11.10	10.97	10.72	10.38	10.00		
temp=33.00											
10.00	10.37	10.70	10.94	11.07	11.07	10.94	10.70	10.37	10.00		
temp=33.25											
10.00	10.36	10.67	10.91	11.03	11.03	10.91	10.67	10.36	10.00		
temp=33.50											
10.00	10.35	10.65	10.87	10.99	10.99	10.87	10.65	10.35	10.00		

Remarque

-----

On a présenté seulement les 4 premières et les 4 dernières valeurs du tableau de résultats .Le temps est donné en(s)

## IX CALCUL DES EQUILIBRES LIQUIDES\_VAPEURS

---

Tout système en équilibre peut être caractérisé par les paramètres suivants:

pression  
température  
composition de phases  
quantités de phases

Mais tout ces paramètres ne sont pas indépendants: il suffit de s'en fixer deux pour définir l'équilibre.

Les phénomènes d'équilibres peuvent avoir soit un aspect qualitatif, lorsqu'on s'intéresse seulement à la détermination des compositions en équilibre, soit un aspect quantitatif qui dérive directement du précédent en établissant le bilan de matière de l'opération.

Problème

Données:

alimentation(F) (à son point de bulle):

C5=50% moles

C6=30% moles

C7=20% moles

distillat(D)

C5=99.5% moles

résidu(W)

C5=1% moles

Après simples calculs, on trouve pour F=100 moles et R=4,

D=49.75 moles

W=50.25 moles

Pour le bas de la colonne:

$$L' = V_1 \cdot w$$

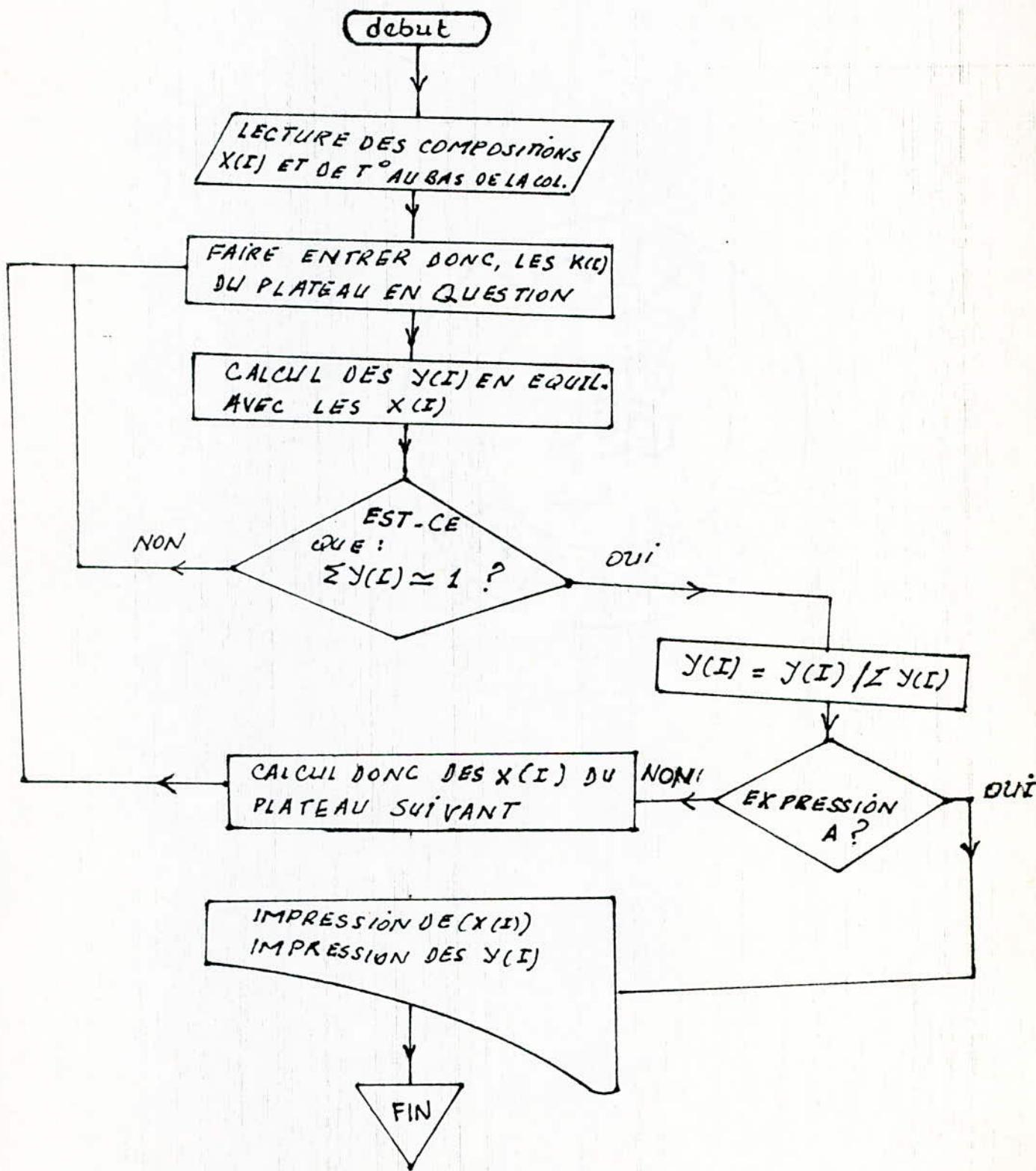
$$L' x_{n+1} = V y_n + w x_w$$

$$\text{d'où } x_{n+1} = \frac{V}{L'} y_n + \frac{w}{L'} x_w$$

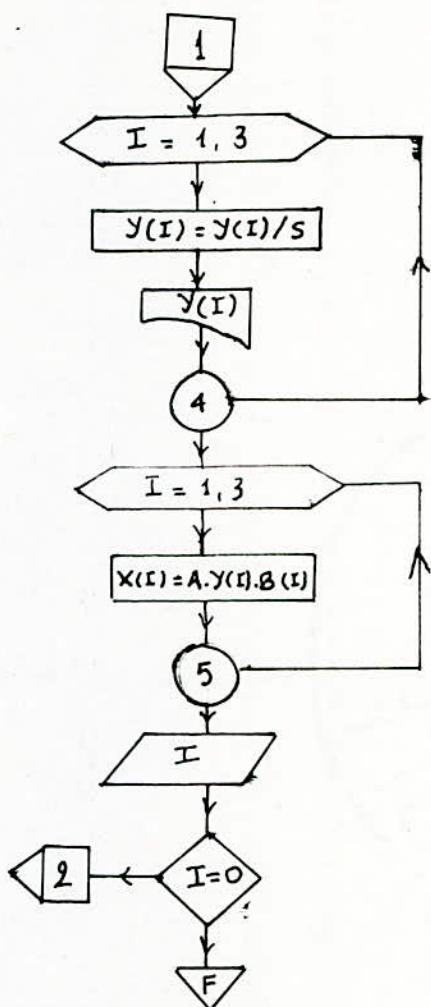
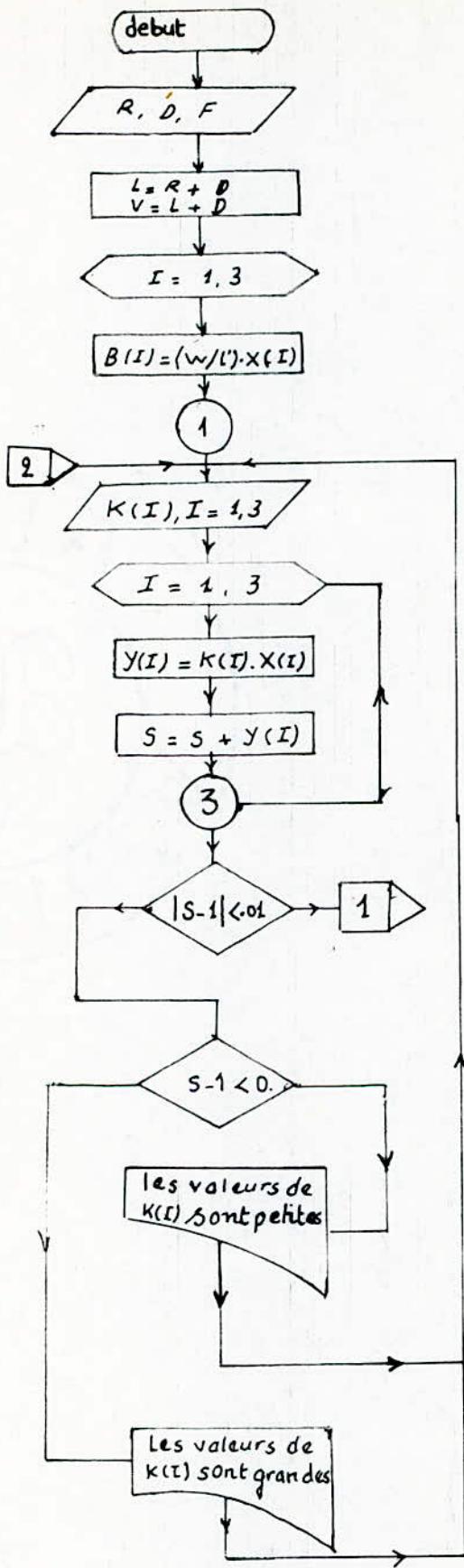
$$y_{n+1} = k \cdot x_{n+1} : \text{ formule reliant les deux phases en équilibre}$$

Remarque

pour ce programme on a laisser le soin à l'utilisateur de lire sur tables ou sur abaques les valeurs des constantes d'équilibres ( $k_i$ ) et de les introduire ensuite dans le programme



**EXPRESSION A :** "Est-ce que les  $y_i$  obtenus sont suffisamment proches des compositions d'alimentation ?"



```

program equ
dimension x(3),b(3),k(3),y(3)
real l,lr
c r:taux de reflux
c d:taux de distillat
c f:alimentation
c w:residu
print*, 'faire entrer:r.d.f.w'
read*,r,d,f,w
print*, 'faire entrer les compositions de C5,C6,C7 dans le bouilleur'
read*,(x(i),i=1,3)
l=d+r
v=l+d
lr=v+w
a=v/lr
do 1 i=1,3
b(i)=(w/lr)*x(i)

continue
m=0.
10 print*, 'faire entrer les k(i) du plateau en question a la Tp.choisie'
read*,(k(i),i=1,3)
s=0.
c print*, 'resultats du plateau no:',m
write(6,100),m
100 format(10x,'resultats pour le plateau no:',i1)
write(6,101)
101 format(10x,31(1h*))
do 3 i=1,3
y(i)=k(i)*x(i)
s=s+y(i)
3 continue
if(abs(s-1).gt.0.002) then
go to 30
end if
write(6,106) s
106 format(10X,'s=',f4.3)
do 4 i=1,3
y(i)=y(i)/s
write(6,102) i,y(i)
102 format(10x,'y',i1,'=',f4.3)
4 continue
do 5 i=1,3
x(i)=aky(i)+b(i)
write(6,103) i,x(i)
103 format(10X,'x',i1,'=',f4.3)
5 continue
print*, 'voulez-vous continuer?(0,1)'
read*,i
if(i.eq.0) then
go to 20
end if
m=m+1
go to 10
30 if((s-1).lt.0) then
print*, 'les valeurs de k(i) sont petites essayer pour des '
print*, 'temperatures plus grandes'
go to 10
end if
print*, 'les valeurs de k(i) sont grandes essayer pour des '
print*, 'temperatures plus petites'
go to 10
20 stop
end

```

## **B** CONCLUSION GENERALE \*\*\*\*\*

La simulation de procedes chimiques par les methodes d'analyse numerique presente un outil essentiel de recherche pour l'ingenieur. L'application de ces methodes en informatique permet l'organisation rapide des travaux et l'obtention de la solution optimale dans les plus brefs delais.

La resolution numerique des equations differentielles et des equations aux derivees partielles presentent un domaine d'étude très intéressant. Tout régime transitoire est décrit par ce genre d'équations. La resolution de certaines équations aux derivees partielles nécessitent des connaissances profondes en analyse mathématique.

Le domaine d'analyse des procedes concerne les catégories suivantes:

\_Le transfert de matière.

\_Le transfert de chaleur.

\_Le transfert de quantité de mouvement dans les écoulements laminaires.

\_La cinétique des réactions.

\_Les procédés dynamiques et de contrôles.

L'étude analytique concerne:

\_Recherche et développement des procédés.

\_Conception des procédés.

\_Amélioration des opérations des procédés.

La description détaillée d'un système de procédés chimiques conduit souvent à l'obtention d'une série d'équations complexes. Bien qu'elles peuvent être résolues, il est conseillé d'utiliser son jugement professionnel pour réduire les équations à une série non complexe et donner ensuite une solution valable.

Un aspect important de la modélisation est l'arrangement des équations. Il a été trouvé par expérience que si les équations sont arrangeées à une séquence logique, le modèle d'ordre est stable. Cette séquence est appelée: "l'ordre naturel".

BIBLIOGRAPHIE  
\*\*\*\*\*

1. H.FESS            Génie de réactions  
                      CTZ,GMBH,Eschborn            1983
2. F.SCHEID        Numerical analysis  
                      Ed.Mc.Graw Hill                1965
3. F.AYRES          Equations différentielles  
                      Ed.Mc.Graw Hill                1983
4. LIPSCHUTZ        Programmation fortran  
                      Ed.Mc.Graw Hill                1983
5. SPIEGEL          Probabilités et statistiques  
                      Ed.Mc.Graw Hill                1983
6. A.STROHMEIR     Fortran 77  
                      Ed.Eyrolles                    1984
7. ABOU BACKR AHMED Programing computer in FOR 77  
                      University of kuwait            1985
8. H.BESTOUGEF     La théchnique informatique  
                      Ed. Masson                    1975
9. BOUMAHRAT       Méthodes numériques appliquées  
                      OPU.                            1983
10. A.ENGEL        Mathématiques élémentaires d'un point de vue  
                      algorithmique.  
                      Cedic                            1979

